

**UNIVERZITA KARLOVA
PEDAGOGICKÁ FAKULTA**



Bakalářské/prezenční studium
2006 – 2009

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

Adéla Vlasatá

Studenti francouzštiny bilingvních gymnázií
jejich možnosti a cíle

Les étudiants du français des lycées bilingues
leurs possibilités et objectifs principaux

Praha 2009

Vedoucí bakalářské práce: PhDr. Machleidtová Silva

**UNIVERSITY OF CHARLES
FACULTY OF EDUCATION**



Bachelor, Full-Time Study

2006 – 2009

Bachelor Thesis

Adéla Vlasatá

The students of French bilingual grammar school
Their possibilities and objectives

Les étudiants du français des lycées bilingues
leurs possibilités et objectifs principaux

Prague 2009

The Bachelor Thesis Work Supervisor: PhDr. Machleidtová Silva

Prohlašuji,

že tato bakalářská práce je mým původním autorským dílem, které jsem vypracovala zcela samostatně. Veškerou literaturu a další zdroje, z nichž jsem při zpracování čerpala, v práci řádně cituji a jsou uvedeny v seznamu použité literatury.

Souhlasím, aby má práce byla zpřístupněna ke studijním účelům v univerzitní knihovně.

V Praze dne 22. 8. 2009

Adéla Vlasatá

Poděkování:

Chtěla bych poděkovat vedoucí práce paní PhDr. Silvě Machleidtové za cenné rady a podmínky, které mi poskytla při vypracování této práce. Dále děkuji svým rodičům a Tomášovi za podporu a trpělivost.

Anotace

Tato bakalářská práce se zabývá studenty bilingvních gymnázií, jejich možnostmi a (životními) cíli. Jako cíl si klade poskytnout základní informace o studentech bilingvních sekcí různých typů francouzských gymnázií v České republice, definovat bilingvní gymnázia a ohodnotit podmínky, které na nich panují. Teoretická část se rovněž obecně věnuje metodám učení a úrovním cizího jazyka podle mezinárodních kritérií. V textu je stručně porovnán francouzský a český vzdělávací systém. Teoretické poznatky jsou výchozími pro praktickou část, kterou tvoří analýza speciálně sestavených dotazníků pro studenty tří vybraných bilingvních gymnázií.

Klíčové pojmy

Analýza, bilingvní gymnázium, český školský systém, dotazník, francouzský školský systém, jazykové úrovně, metody vyučování

Anotation

This bachelor thesis is aimed on students of bilingual grammar schools (gymnasiums), their possibilities and goals they want to achieve in their lives. The main objective of this paper is to provide basic information about students who study bilingual sections of different kinds of French grammar schools (gymnasiums) in Czech Republic and to define and describe conditions at these schools. The theoretical part also describes the methods of tuition and language proficiency levels in accordance with international standards. The French and Czech education systems are shortly compared in the thesis as well. The theoretical knowledge contained in this paper is applied in the practical part, which is based on an analysis of information obtained from a questionnaire. The questionnaires were specially created for students of three bilinguals schools.

Key terms

Analysis, Bilingual grammar school (gymnasium), Czech education system, Questionnaire, French education system, Language proficiency level, Methods of tuition.

Résumé :

Introduction	2
I. PARTIE THÉORIQUE	4
1. Lycée bilingue	4
2. Présentation des trois lycées bilingues choisis : Gymnázium à Písek, GJN Praha, Lycée français de Prague	6
2. 1. Gymnázium à Písek (lycée français de Písek) « GP »	6
2. 2. Gymnázium Jana Nerudy à Prague « GJN Praha »	7
2. 3. Lycée français de Prague « LFP »	10
3. Méthodes modernes d'apprentissage de la langue étrangère – du français	12
4. Niveaux de la langue étrangère selon les critères internationaux	17
4. 1. A1 - Niveau Introductif ou Découverte	19
4. 2. A2 - Niveau Intermédiaire ou de Survie	19
4. 3. B1 - Niveau Seuil	20
4. 4. B2 - Niveau Avancé ou Indépendant	20
4. 5. C1 - Niveau Autonome	21
4. 6. C2 - Niveau Maîtrise	21
5. Comparaison du système éducatif français et du système éducatif tchèque	23
II. PARTIE PRATIQUE	27
6. Les étudiants tchèques des lycées bilingues tchéco-français	27
6. 1. Analyse des questionnaires	27
6. 1. 1. Gymnázium à Písek (lycée français de Písek) « GP »	29
6. 1. 3. Lycée français de Prague « LFP »	33
6. 2. Comparaison des analyses précédentes	36
Conclusion	

Introduction

Les étudiants tchèques du français des lycées bilingues leurs possibilités et objectifs principaux

D'abord je voudrais présenter pourquoi j'ai choisi ce thème-ci. Je parlerai ensuite de ma méthode de travail et ses résultats, enfin je poserai la problématique d'apprentissage (du français) dans un contexte plus large.

Je dois avouer que je n'ai pas longtemps hésité sur le thème de mon mémoire. Depuis le début il était certain qu'il s'agira du thème pédagogique puisque cette problématique m'intéresse beaucoup. J'ai peut-être quelques suppositions car ma mère travaille dans l'instruction publique et cela m'a influencé dans la mesure où aujourd'hui j'étudie à la faculté pédagogique de l'Université de Charles. Ma spécialisation est les sciences sociales et le français.

Généralement j'aime bien les langues étrangères car elles ouvrent des portes dans le monde entier... Mais mon rapport au français est un peu différent. Pour moi, il ne représente pas seulement un moyen de se faire comprendre du monde francophone mais savoir et parler bien le français porte en soi un style de vie. Pour la plupart des Tchèques la culture française est considérée comme un symbole d'élégance, d'intelligence... et le français sa mélodie et sa prononciation, bien que ce soit un langage européen, nous paraît très exotique. Ce sont quelques raisons pour lesquelles il attire les jeunes gens. Ils se rendent sans doute compte que le français est une langue utile et de perspective dans notre époque moderne. La possibilité de bien maîtriser cette langue augmente avec le nombre des lycées bilingues dans notre pays.

Moi même, j'ai fréquenté le lycée bilingue, alors j'ai mes propres expériences avec ce type d'école. A mon avis c'est un thème intéressant de me consacrer aux jeunes gens qui préfèrent l'école bilingue, ce phénomène qui s'étend de plus en plus : si ce sont eux qui l'ont choisi ou bien plutôt leurs parents, quelles sont les possibilités de ces étudiants d'aujourd'hui et s'ils en bénéficient, quels sont leurs objectifs pour leurs années à venir... ?

Pour obtenir les réponses à mes questions ci-dessus et quelques d'autres j'ai formulé le questionnaire que j'ai distribué dans les trois classes (parmi les élèves de 16 – 18 ans) des lycées bilingues choisis : deux d'eux sont d'état et ils sont principalement des lycées tchèques - Gymnázium Písek, Gymnázium Jana Nerudy et un est privé et il est principalement un lycée français comme son nom l'indique d'ailleurs – Lycée français de Prague. Je les ai analysés et je présenterai ci-dessous mes résultats.

Il faut mentionner qu'il s'agit d'une analyse d'orientation car pour obtenir les résultats exacts il faudrait interpellier la plupart des étudiants tchèques des lycées bilingues ce qui est infaisable pour une seule personne. Alors ce sondage réalisé parmi les étudiants du français forme une partie pratique qui élargit une partie théorique de mon mémoire.

Dans la partie théorique qui précède et forme la base pour l'analyse des questionnaires je présenterai les trois lycées bilingues choisis et je me concentrerai généralement sur les méthodes modernes d'apprentissage de la langue étrangère - du français et les niveaux de la langue de leurs étudiants selon les critères internationaux. Enfin je voudrais aussi mettre en valeur mon stage récent à Paris pour brièvement comparer les deux systèmes éducatifs (français – tchèque).

Le but de mon travail est de mieux comprendre la problématique de l'apprentissage des deux côtés : le système éducatif des lycées bilingues, son apport en étudiants et surtout l'attitude d'un étudiant tchèque contemporain de la langue française : les possibilités qui s'offrent à lui et les objectifs principaux qu'il peut accomplir en connaissant une des langues mondiales et pratiquement peu connue et couramment utilisée en République Tchèque. Cependant, cette situation va sûrement changer vite dans notre époque de la globalisation ...

I. PARTIE THÉORIQUE

1. Lycée bilingue

Le lycée bilingue se distingue du lycée dit « normal » par l'intensité d'apprentissage de la langue étrangère. Cela permet, ordinairement dès la troisième année, d'avoir l'enseignement des cours choisis en cette langue secondaire. Ce qui le rend incomparable avec les autres lycées où les étudiants n'ont que quelques heures de la langue étrangère par semaine, en majorité avec un enseignant tchèque. Après cela dépend de sa personnalité, surtout de sa capacité à motiver et animer ses étudiants. Malheureusement il arrive souvent que les étudiants connaissent la grammaire mais n'obtiennent la possibilité de parler et la capacité de s'exprimer que pour la première fois à l'étranger.

Tandis qu'aux lycées bilingues vous êtes déjà à moitié insérés dans une ambiance étrangère ce qui accélère, facilite et naturalise le processus d'apprentissage.

En République Tchèque il existe plusieurs lycées bilingues spécialisés en anglais, allemand, espagnol, italien et français. Les examens d'entrée n'exigent pas la connaissance de cette langue mais le futur étudiant est examiné en tchèque et mathématiques. Toutefois l'étude bilingue requiert plus d'efforts.

Selon le site internet officiel (La France en République Tchèque)¹ il est possible de distinguer plusieurs types d'écoles bilingues :

Premièrement cette source cite la liste des lycées tchèques avec la section bilingue tchéco-français. Il y en a quatre : *Lycée Jan Neruda (GJN)* à Prague, *Lycée Pierre de Coubertin* à Tábor, *Lycée Slave* à Olomouc et *Lycée Matyáš Lerch* à Brno. Ces écoles sont spécifiques car il y a une coopération et coordination véritable et systématique entre le Ministère tchèque de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports et L'Ambassade de France sur l'organisation du cursus bilingue franco-tchèque. Les enseignants tchèques non linguistiques doivent participer à la formation continue : tout d'abord ce sont les stages en méthodologie, puis le stage « pratique accompagnée » dans un de ces quatre lycées et

¹ www.france.cz [online]. 1999 [cit. 2009-05-02]. Fj. Dostupný z WWW: <<http://www.france.cz/spip.php?rubrique524>>.

le stage de remise à niveau linguistique.² Les locuteurs natifs donnent généralement des leçons de littérature française et un des cours non-linguistique.

Deuxièmement il y a une autre sorte des lycées tchèques qui « proposent un enseignement renforcé du français avec à partir de la quatrième année un enseignement d'une matière non linguistique en français. Ces sections sont appelées "sections européennes".³ Il ne s'agit pas de sections bilingues mais ils prêtent plus l'attention au français que les lycées habituels. Souvent le théâtre en français ou les relations vives avec la France dominant les activités périscolaires : *Gymnázium Pavla Tigrida* (enseignement de l'histoire et de la géographie en français) à Ostrava, *Gymnázium a jazyková škola s právem státní jazykové zkoušky à Zlín*, *Gymnázium Boženy Němcové à Hradec Králové*, *Gymnázium a SOŠ Nový Jičín*, *Gymnázium Nymburk*, *Gymnázium Liberec*.

Le lycée à Písek avec sa section bilingue n'est pas cité sur cette liste puisqu'il provient de la coopération avec le Ministère de l'Éducation du Royaume belge. C'est pourquoi y enseignent uniquement les professeurs belges. De plus le titre de « lycée français » n'est pas tout à fait précis. Mais quand même, comme les autres lycées bilingues avec la section tchéco-français, les étudiants doivent suivre les cours choisis en français et en fin de leurs études passer le baccalauréat en français.

En un peu plus différent il y a le *Lycée français de Prague* qui propose aux étudiants tchèques de s'intégrer dans le système scolaire français. Il s'agit d'un établissement privé (non national), cela veut dire que l'enseignement est payé chaque an. Principalement c'est une école française depuis l'école maternelle jusqu'au lycée pour les locuteurs natifs qui vivent longtemps où pour une période limitée en République Tchèque et veulent rester fideles à leur culture. Le lycée français fait naître aussi une section bilingue où les intéressés (tchèques et autres nations qui parlent tchèque) peuvent pendant deux ans fréquenter les classes dites préparatoires (les classes d'accueil) avant d'être mélangés avec les étudiants français.

Dans le texte suivant je me concentrerai aux trois lycées représentant les trois types différents des écoles bilingues : *Gymnázium à Písek*, *GJN Praha*, *Lycée français*

² www.france.cz [online]. 1999 [cit. 2009-05-02]. Fj. Dostupný z WWW: <<http://www.france.cz/spip.php?article1611>>.

³ www.france.cz [online]. 1999 [cit. 2009-05-02]. Fj. Dostupný z WWW: <<http://www.france.cz/spip.php?article1157>>.

de Prague où j'ai aussi distribué mes questionnaires aux étudiants pour apprendre plus d'informations et surtout leurs propres possibilités et objectifs principaux.

2. Présentation des trois lycées bilingues choisis : Gymnázium à Písek, GJN Praha, Lycée français de Prague

2. 1. Gymnázium à Písek (lycée français de Písek) « GP »

Le lycée de Písek date du 18^{ème} siècle, précisément de l'an 1778. Depuis cette date-là il a connu plusieurs étapes de changement. Pour nous la plus importante est celle en 1991 car c'est l'année initiale de la coopération entre l'école et le gouvernement belge pour donner naissance à la nouvelle section bilingue – tchéco-français. Deux ans plus tard (en 1993), l'enseignement dans cette nouvelle branche du lycée est prolongé de cinq ans à six ans.

Comme déjà mentionné ce lycée est souvent appelé le lycée français, mais il n'est pas classé sur la liste des lycées bilingues officiels car il n'est pas en relation avec la France. Cela n'empêche pas que l'apprentissage d'une matière réglementaire par le Ministère tchèque de l'Éducation, de la Jeunesse et du Sport pour les lycées est enseigné depuis le troisième classe en français. La seule différence est que les enseignants ne sont pas des Français mais des Belges. Le langage est le même à quelques détails près.

Moi, j'ai fréquenté cette école et après entrée à l'université avec la spécialisation au français je peux mieux comparer les deux nationalités qui parlent de la même façon, par la même langue et je peux constater que le lexique ne se distingue pas remarquablement, la différence est plutôt en prononciation, en phonétique qui est chez les Belges, à mon avis, plus négligeant.

Une autre différence est aussi dans la formation et la préparation des enseignants et jeunes professeurs. Il y a plusieurs lycées bilingues coopérant avec la France, c'est la raison pour laquelle il y existe déjà un système travaillé et strict des exigences sur les professeurs et même sur le système scolaire, ce qui place ces écoles au niveau très haut, prestigieux. Tandis que la sélection des nouveaux enseignants belges pour le lycée à Písek paraît beaucoup moins professionnelle. D'après mes expériences il y a le plus souvent des jeunes enseignants juste après leurs études. Au fait c'est leur première destination pour faire leur

stage. Bien sûr il y a une sorte d'examens pour eux, mais les prétentions sont moins difficiles.

Leur manière de faire les cours était classique. C'est vrai que la matière en français est un grand apport pour tous les étudiants, de n'importe quelle école. Et j'en suis contente. La seule chose qui gêne ici, et non pas seulement les étudiants, c'est le remplacement incessant des enseignants. Puisque il faut toujours être prêt à changer les « habitudes » (même pendant le semestre) juste après avoir maîtrisé les précédentes.

En ce qui concerne l'apprentissage, pour une image plus détaillée, les étudiants commencent leurs études ici à leurs treize ans. Les deux premières années sont préparatoires avec des enseignants tchèques et les locuteurs natifs pour les cours linguistiques. La dotation est neuf heures en première classe et onze heures du français en deuxième. A partir de la troisième classe les cours choisis, cela veut dire les mathématiques, la physique, la chimie, la géographie et l'histoire, sont enseignés en français.

Pendant les six années de ses études les étudiants sont obligés de participer à un seul séjours d'échange ce qui est vraiment insuffisant. Il dépend donc de l'initiative d'eux mêmes ou bien de leurs enseignants pour qu'ils puissent mieux se familiariser avec le monde francophone. Par exemple moi, j'ai pu visiter les châteaux sur la Loire, Paris et d'autres villes de la France grâce à mon professeur de l'histoire.

Toutes les six années se clôturent par le baccalauréat en tchèque et en français des quatre matières examinées (dont le tchèque et le français sont obligatoires, deux autres sont choisies). Les étudiants obtiennent un certificat qui déclare cet examen passé en langue étrangère. Malheureusement il ne correspond pas à un examen officiellement approuvé.

2. 2. Gymnázium Jana Nerudy à Prague « GJN Praha »

GJN Praha fait partie des quatre lycées bilingues officiels tchéco-français qui coopèrent directement avec la France sur leur programme d'enseignement unitaire. Les quatre lycées suivent le même programme et ils utilisent les mêmes manuels.*

* D'après l'entretien avec Mme Wienerová

La section bilingue de GJN Praha est très bien présentée sur le site internet.⁴ Au cas où vous choisissez cette école pour votre enfant vous y trouvez des réponses à la plupart de vos questions. Il permet aussi de se tenir au courant des activités périscolaires, donc la plus importante est le théâtre français avec sa longue tradition.

Plus jeune que celui à Písek, le lycée à Malá Strana à Prague date du 19^{ème} siècle toutefois l'enseignement du français (soi-disant l'enseignement de la langue française élargie) était pratiqué beaucoup plus tôt qu'à Písek. Cette tradition a survécu même à la période de la normalisation,⁵ période très dure et négative envers les langues et les nations étrangères (surtout celles d'ouest, d'où vient le français).

Officiellement la section bilingue est créée en 1990 et comme c'est déjà dit, elle élabore son fonctionnement en accord avec les autres trois lycées bilingue, la France et aussi avec la Slovaquie avec laquelle elle est en relation depuis le début car dans les années de la naissance de cette section bilingue nos républiques formaient un ensemble uni, la Tchécoslovaquie.

Il y existe huit classes tchéco-françaises dont la spécialisation n'est pas uniquement linguistique. Le lycée bilingue juxtapose l'instruction du français et l'éducation générale afin que les étudiants puissent continuer leurs études à n'importe quelle université soit en République Tchèque soit en France.

Comme d'habitude les études bilingues durent six années et les étudiants doivent passer un examen d'entrée de la langue tchèque et des mathématiques. La charge (le remplissage) d'enseignement est exactement la même qu'à Písek. Tous les deux lycées sont plutôt orientés vers les sciences naturelles. C'est pourquoi les disciplines importantes comme la chimie, physique, histoire, géographie et mathématiques sont depuis la troisième classe enseignées en français.

Personnellement je vois un grand avantage dans le séjour d'échange qui se déroule régulièrement chaque année. Concrètement l'école collabore à long terme avec : Lycée Louis le Grand à Paris, Lycée Camille Claudel à Blois, Lycée Philippe Lamour à Nîmes, Lycée Privé Du Mirail à Bordeaux, Lycée International à Ferney-Voltaire, Lycée Charlemagne

⁴ www.gjn.cz [online]. 2000 [cit. 2009-05-03]. Čj, fj. Dostupný z WWW: <<http://ceskofrancouzskasekce.gjn.cz/>>.

⁵ www.gjn.cz [online]. 2000 [cit. 2009-05-03]. Čj, fj. Dostupný z WWW: <<http://ceskofrancouzskasekce.gjn.cz/sekce/bilingvnc.htm>>.

à Paris. Récemment deux autres sont rajoutés : Nogent-le- Rotrou, Angers.⁶ Ce contact permanent avec la France enrichit les étudiants immensément dans leurs connaissances linguistiques et leur permet de s'exprimer dans les situations ordinaires, hors d'apprentissage à l'école.

Le lycée GJN Praha prend contact aussi avec le Lycée français de Prague dont il sera parlé tout de suite.

En comparant avec le Lycée à Písek apparaît comme différence principale la manière d'aboutissement des études - le baccalauréat. Les lycées ordinaires exigent quatre matières examinées à la maturita, dont le tchèque et une langue étrangère qui sont obligatoires. Au lycée bilingue de Písek les candidats doivent passer leur maturita de la langue tchèque, du français (qui concerne la littérature et la grammaire) et deux autres sont choisis d'après leurs préférences, dont un doit être en français. Ici « la maturita » bilingue est encore beaucoup plus « française », cela veut aussi dire plus difficile pour les candidats, principalement à cause du nombre des matières examinées.

« La maturita bilingue concilie deux traditions : l'une française, d'évaluation principalement écrite et anonyme où on privilégie le raisonnement, l'autre, tchèque, d'évaluation optionnelle et orale de quatre disciplines dont deux sont obligatoires (le tchèque et une langue étrangère) et deux choisies, où on privilégie le savoir encyclopédique. La maturita bilingue se passe en deux fois: à l'issue de la cinquième année les élèves passent toutes les épreuves de tchèque et de français, écrites et orales sur le modèle des épreuves français du bac de français. A l'issue de la sixième, trois autres épreuves sont rédigées en français: les mathématiques sont obligatoires, les deux autres sont choisies entre l'histoire, la géographie, la physique et la chimie. Les candidats passent encore deux épreuves orales, dans les matières et la langue de leur choix. »⁷

Cette maturita exigeante et difficile qui permet de passer cet examen avec succès seulement aux étudiants pour qui le français est la langue secondaire (langue de scolarisation, bien maîtrisée) présente une des raisons pour lesquelles le Gymnázium Jana Nerudy est considéré comme une école prestigieuse et beaucoup des jeunes ont tout intérêt à faire ses études dans cet établissement bilingue-ci.

⁶ Www.gjn.cz [online]. 2000 [cit. 2009-05-03]. Čj, fj. Dostupný z WWW: <<http://ceskofrancouzskasekce.gjn.cz/sekce/bilingvnc.htm>>.

⁷ Www.gjn.cz [online]. 2000 [cit. 2009-05-03]. Čj, fj. Dostupný z WWW: <<http://ceskofrancouzskasekce.gjn.cz/sekce/bilingvnfr.htm>>.

2. 3. Lycée français de Prague « LFP »

Comme le titre suggère il s'agit d'un établissement français, non tchèque qui naît en République Tchèque (en 1998) grâce au réseau de *L'Agence pour l'enseignement français à l'étranger*. * Autrement dit ce lycée est fondé et directement dirigé par les Français et forme une sorte de l'arrière pour la culture française dans un pays étranger, en République Tchèque. Malgré cela les cursus de la langue tchèque sont obligatoires pour tous les élèves (enseigné dans trois niveaux différents selon l'avancement) de la maternelle à la 5^{ème} classe, à raison de 2 ou 3h par semaine après ils sont classés parmi les options facultatives.⁸ Les étrangers ont donc la possibilité de bien s'orienter et s'établir dans l'environnement, la société tchèque.

En revanche le lycée français laisse les portes ouvertes aux jeunes tchèques ou d'autres nationalités qui ont intérêt à bien apprendre ce langage mondial, néanmoins peu pratiqué chez nous. La section bilingue est ici en pleine expansion, abondamment fréquentée.

Selon les propres mots d'accueil du proviseur du Lycée français de Prague – Serge Faure présenté sur le site internet d'école,⁹ le lycée propose tout d'abord le véritable dialogue culturel, l'esprit de tolérance au sein de la différence. « On y intègre les différences avant même de pouvoir les analyser. Dans ce mélange des cultures, les différences comptent moins que l'apprentissage en commun d'un mode de pensée et de raisonnement qui est le nôtre. »

* un établissement public national à caractère administratif créé en 1990, placé sous la tutelle des ministres chargés des affaires étrangères et de la coopération. Il a pour objet de veiller, au nom de l'Etat, au bon fonctionnement des établissements scolaires français situés à l'étranger appartenant à l'Etat (écoles publiques) ou ayant conclu une convention (écoles privées sous contrat). Au cours de l'année scolaire 2007/2008, le réseau des établissements d'enseignement français à l'étranger compte 449 établissements et assure la formation de 240 000 élèves dont environ 100 000 Français, dans 130 pays. ([www.wikipedia.org/L'Agence pour l'enseignement français à l'étranger](http://www.wikipedia.org/L'Agence_pour_l'enseignement_français_à_l'étranger))

⁸ www.lfp.cz [online]. 2007, 10.7.2009 [cit. 2009-05-07]. Fj. Dostupný z WWW: <<http://www.lfp.cz/admin/spip.php?rubrique9>>.

⁹ www.lfp.cz [online]. 2007, 10.7.2009 [cit. 2009-05-07]. Fj. Dostupný z WWW: <<http://www.lfp.cz/admin/spip.php?rubrique1>>.

J'ai recueilli toutes les informations suivantes pour la brève présentation du Lycée français de Prague du site internet d'école, des questionnaires rassemblés, des étudiants et des entretiens réalisés avec une des professeurs de cet établissement.

L'enseignement est divisée en deux grandes sections – le cursus français et celui bilingue. Toutes les deux sont organisées et fonctionnent sous la direction française, selon le système français pratiqué.

Le cursus bilingue est ouvert principalement aux élèves tchèques et insiste sur l'apprentissage du français comme la langue de scolarisation, la langue secondaire.

En tout la durée des études de la section tchéco-française est de huit années. Les futurs étudiants encore non-francophone passent leur examen d'entrée (du tchèque et des mathématiques) en quatrième classe de leur école primaire. La première année des études bilingues (correspondant à la cinquième d'école élémentaire) prétend à l'apprentissage fondamental de la langue française à l'aide des enseignants et des manuels tchèques et français. Le calendrier scolaire (y compris les vacances) se déroule comme celui des Français. En plus les deux mois libres en juillet et en août sont rajoutés. Les résultats obtenus par les étudiants sont appréciés par une échelle des points dont le maximum est vingt. La dotation des cursus linguistiques est deux heures d'enseignement du français quotidiennement. Pendant la deuxième année les étudiants sont insérés dans le système éducatif français (toutes les disciplines sont enseignées en français) avant l'intégration totale en septième.

En effet les deux premières classes (dépassement d'école élémentaire au collège) consistent dans les études bilingues car il suit l'intégration de ces étudiants parmi les Français dans leurs propres classes. Cela leur fait rencontrer le français dans les situations diverses, ordinaires et non seulement pendant l'enseignement classique. D'une part c'est une énorme avantage d'autre part il faut plus payer pour cette expérience enrichissante.

Il faut rappeler que le lycée n'appartient pas à l'état ni français ni tchèque. Il présente un établissement privé ce qui dicte l'obligation de payer des taxes annuelles, l'écolage. Les tarifs diffèrent légèrement selon la nationalité d'élève (s'il est français, tchèque ou étranger non francophone). L'écolage varie environ 150 mille couronnes pour une année scolaire. Les autres tarifs sont pour la section bilingue où les parents des étudiants paient les deux premières années 48 mille couronnes par an, dans les années

suivantes les tarifs augmentent rapidement.¹⁰ Faut de cela les élèves souvent contreviennent (après trois années) au première classe de lycée bilingue tchéco-français de Gymnázium Jana Nerudy où malheureusement ils ne fréquentent pas les condisciples français chaque jour mais il s'agit du lycée bilingue tchéco-français public, donc sans paiement.

Pour conclure le Lycée Français de Prague, représentant et pratiquant du système scolaire français en République Tchèque, rend possible d'éduquer les étudiants tchèques dans une ambiance entièrement française. Comme cela ils apprennent et acquièrent aisément la langue étrangère qui sera toujours un grand apport en leur vie. Au contraire cette possibilité n'est accessible qu'aux familles aisées car l'écolage dans cet établissement privé n'est pas négligeable.

3. Méthodes modernes d'apprentissage de la langue étrangère – du français

J'ai décidé de mentionner cette question théorique car il me semble important de savoir quelles méthodes d'apprentissage de la langue étrangère sont utilisées dans les lycées bilingues tchèques ou d'origine française (le Lycée français de Prague) pour que les étudiants obtiennent tel ou tel niveau de la langue française (les niveaux de la langue seront analysés dans un des chapitres suivants). Quelles méthodes sont favorables ? Quelles sont les méthodes les plus garanties pour l'apprentissage de la langue étrangère ? Ce sont les questions essentielles auxquelles j'essaierai de répondre dans le texte suivant.

Pour introduire en didactique générale il est possible de distinguer trois notions fondamentales¹¹, non changeable :

1. les matières enseignées (*ce que l'étudiant devrait apprendre*)
2. les méthodes (*comment l'étudiant devrait apprendre les matières enseignées*)
3. l'objectif (*pourquoi ou dans quel but l'étudiant devrait apprendre les matières enseignées en utilisant les méthodes concrètes*)

¹⁰ www.lfp.cz [online]. 2007, 10.7.2009 [cit. 2009-05-07]. Fj. Dostupný z WWW: <<http://www.lfp.cz/admin/spip.php?rubrique24>>.

¹¹ CHODĚRA, Radomír. Didaktika cizích jazyků : úvod do vědního oboru. 1. vyd. Praha : Academica, 2006. Učivo, s. 83.

En cas de la langue étrangère les points 1. et 3. sont globalement plus ou moins donnés c'est pourquoi ce chapitre se concentre justement sur le second point : les méthodes.

Comme la littérature qui s'adonne à la problématique didactique des langues étrangères est ample et l'analyse de ce thème suffit pour une seule analyse profonde. J'aborderai seulement quelques méthodes d'apprentissage avec lesquelles j'ai mes propres expériences soit du lycée soit de ma pratique ou, dont j'ai discuté pendant mes visites aux trois lycées bilingues présentés. En plus j'ai appris quelques notions théoriques des livres spécialisés des méthodes d'apprentissage (de la langue étrangère).

Le mot « methodos » est d'origine grecque et il signifie « la voie, le processus ». Autrement dit *la méthode d'apprentissage est une façon, une manière de l'organisation des activités d'enseignant et des élèves qui se dirigent vers les objectifs déterminés* (les objectifs déterminés désignent la maîtrise des acquisitions et la connaissance de les utiliser conséquemment). Les méthodes d'apprentissage subissent un long développement historique. Elles changent en fonction des conditions socio-historiques, du caractère d'école comme un établissement d'apprentissage et en fonction de telle ou telle conception de la formation publique.¹²

Pendant l'enseignement il faut faire valoir plusieurs méthodes possibles et toujours les varier. Une seule méthode pratiquée et répétée arrive à l'échec d'enseignant et à l'ennui des étudiants. Il est nécessaire de les laisser toujours réfléchir, de les motiver et les animer par les méthodes d'apprentissage appropriées. Le succès du professeur consiste dans les méthodes d'apprentissage choisies à l'avance, bien préparées et surtout correspondantes à la matière et au sujet enseigné.

Parmi toutes les matières et cursus spécialisés enseignés dans notre langue maternelle l'enseignement de la langue étrangère occupe une position spécifique. C'est pourquoi il nécessite ses méthodes d'apprentissage adéquates. De nombreuses écoles bilingues basent leur réputation justement sur la qualification de leurs enseignants et des instruments scolaires utilisés (les manuels, les livres, les appareils techniques,...) qui facilitent la maîtrise de la langue étrangère – en notre cas le français. D'ailleurs il faut aussi rendre compte que le type de la personnalité d'élève (l'extroverti, l'introverti) facilite ou au contraire aggrave le processus d'apprentissage. La connaissance du type psychique est

¹² SKALKOVÁ, Jarmila. *Obecná didaktika*. 2007. rozš. vyd. Zuzana Koutná. Havlíčkův Brod : Grada Publishing, 2008. Vyučovací metody, s. 181.

une condition nécessaire pour un approche individuel d'enseignant ce qui est en général un des principes didactiques.¹³

Aujourd'hui, l'enseignant a à sa disposition un grand nombre de possibilités dans le choix des méthodes d'apprentissage. V.V. Beljajev confère à la méthode un rôle exceptionnel : « *il n'y a pas un bon enseignant sans une bonne méthode* »¹⁴. D'après les auteurs des classifications des méthodes diffèrent aussi et il y en a une quantité immense.¹⁵ Cependant Radomír Choděra introduit dans sa publication une classification, à mon avis, très synoptique – il singularise les *méthodes directes* face aux *méthodes indirectes*.

- *la méthode directe* : est caractérisée par l'absence de la traduction et de l'aspect théorique; elle ressemble partiellement à l'adoption de la langue maternelle par un enfant (la méthode produit un effet direct sur le percepteur)
- *la méthode indirecte* : est spécifique par la confrontation constante de la langue étrangère avec la langue maternelle, les moyens linguistiques sont toujours expliqués par les règles grammaticaux et théoriques (les règles théoriques présentent une sorte de détour)¹⁶

Il faut remarquer qu'aucune de ces méthodes n'existe à sa forme idéale, c'est toujours plus ou moins la combinaison.

Les méthodes les plus préférées et les plus appliquées par les professeurs dans leurs classes bilingues sont la pratique de l'expression orale (la méthode directe) et l'expression écrite (la méthode indirecte) en équilibre, ce qui justifie au fait mes questionnaires. Au fait tous les deux méthodes forment les habiletés communicatives – l'objectif d'apprentissage des langues étrangères. Pour que les étudiants soient capables de s'exprimer à l'orale ou bien à l'écrite le processus d'apprentissage devrait être accompagné par l'écoute et la lecture.

¹³ CHODĚRA, Radomír. Didaktika cizích jazyků : úvod do vědního oboru. 1. vyd. Praha : Academica, 2006. Osobnostní typ žáka a učitele, s. 52-53.

¹⁴ Ibidem, s. 91

¹⁵ Ibidem, s. 92–94,

¹⁶ Ibidem, s. 95 a 98

Voyez le tableau¹⁷ résumant:

<i>production</i>	expression orale	expression écrite
<i>reproduction</i>	écoute	lecture
	<i>langage oral</i>	<i>langage écrit</i>

Tab. 1 : *Eléments de la langue*

La tendance moderne dans l'enseignement des langues est de rapprocher le processus d'apprentissage de la pratique quotidienne. Cela veut dire qu'elle est plus orientée vers la communication, la solution des situations arrangées mais que nous pouvons rencontrer ordinairement dans notre vie. Cette méthode communicative a été proclamée une méthode préconisante pour l'enseignement des langues étrangères par le Conseil d'Europe en 1982¹⁸ et en général l'apprentissage des langues étrangères se base sur l'expression orale jusqu'à nos jours.

Par contre mes propres expériences du lycée bilingue à Písek ne le soutient pas vraiment. Malheureusement l'expression écrite était beaucoup plus priorisée (soit sous la forme d'essais, de récits ou de test récapitulatifs). Je regrette de devoir constater qu'en effet une première occasion pour une relativement longue expression orale non préparée devant nos enseignants était notre « maturita » (le baccalauréat), l'examen recueillant toutes les connaissances linguistiques acquises. Tout au long des études bilingues les professeurs se concentraient surtout sur la grammaire et le lexique. Puis les travaux écrits fréquents montrent nos connaissances. Je trouve cette méthode d'apprentissage insuffisante. Il est positif qu'elle oblige à un travail individuel nécessaire cependant son inconvénient est qu'elle reste l'étudiant très passif car il manque de réaction spontanée, il lui est possible de réfléchir davantage et reformuler les idées plusieurs fois. Cette méthode devrait être complétée par le même accent sur l'expression orale dans les cours de communication en français par exemple.

¹⁷ CHODĚRA, Radomír, et al. Didaktika cizích jazyků : na přelomu staletí. 1. vyd. Rudná u Prahy : Editpress, 2001. Cíle cizojazyčného vyučování-učení, s. 55.

¹⁸ CHODĚRA, Radomír. Didaktika cizích jazyků : úvod do vědního oboru. 1. vyd. Praha : Academica, 2006. Metody, s. 95.

La méthode qui devrait suivre les deux mentionnées (la méthode directe et indirecte), c'est *la répétition* des connaissances acquises. La répétition peut se faire par le test, la discussion, l'examen oral, ... et de plus en plus « le jeu » gagne en importance non pas seulement chez les enfants. C'est que le jeu permet de répéter et fixer les notions involontaires.* C'est un grand avantage puisque peut-être tout le monde voudrait apprendre la langue étrangère simplement. C'est aussi la raison pour laquelle j'utilise cette méthode de répétition éprouvée pendant que je donne des cours de français aux débutants. Jusqu'à présent j'ai jamais rencontré un désaccord chez mes étudiants, plutôt le contraire.

Il est possible de classer les méthodes répétitives qui exercent les connaissances en trois catégories :

- la répétition juste après l'apprentissage qui sert à la fixation originaire
- la répétition après l'éclaircissement d'un plus grand ensemble de la matière scolaire qui participe notamment à la formation des relations entre les connaissances séparées et la généralisation
- la répétition après les vacances qui permet de commencer d'apprendre un autre sujet renouant avec les connaissances précédentes¹⁹

La méthode de répétition en n'importe quelle forme (le jeu, le test, le bilan) joue donc un rôle très important dans le processus d'apprentissage.

Cette remarque confirme aussi mon expérience du stage à Paris dans les classes d'accueil pour les élèves non-francophones (les CLINS – v. Comparaison du système éducatif tchèque et du système éducatif français, p. 23) où nous avons participé à l'enseignement quotidien. Comme d'habitude au début du cours du français des élèves ont sorti leurs petits livres en français facile et ils se sont mis à lire. Chacun la même phrase qui était donc répétée quinze fois. Le but de cette façon d'apprentissage est de reconnaître les mots nouveaux ou bien de connaître le sens différent des mots déjà connus. Elle leur permet aussi de bien prononcer et d'entendre la mélodie spécifique du français. Au dernier rang ils apprennent aisément la syntaxe française. Je trouve cette méthode bien choisie.

* ce principe d'apprentissage ou de répétition involontaire applique la suggestopédie (une des méthodes innovantes, alternatives des dernières années) dont le jeu éducatif fait partie (Choděra, R. : Didaktika cizích jazyků, s. 110)

¹⁹ SKALKOVÁ, Jarmila. *Obecná didaktika*. 2007. rozš. vyd. Zuzana Koutná. Havlíčkův Brod : Grada Publishing, 2008. Vyučovací metody, s. 203.

L'enseignant de cette classe de CLIN a donc respecté (sauf le premier point) les principes de la méthode communicative²⁰ qui présente le paradigme contemporaine de la didactique des langues étrangères. Ces principes sont :

1. la langue maternelle respectée
2. la base orale
3. la préférence de la langue parlée devant la théorie linguistique
4. l'essor de la conscience linguistique
5. l'essor de la phonétique et du langage parlé
6. la priorité de l'écoute devant la lecture
7. la complexité

Moi, j'ai une expérience semblable car j'ai donné aussi des cours du tchèque à une étrangère et je dois constater qu'arriver à l'adoption d'une langue étrangère prend beaucoup de temps et exige vraiment une grande quantité de patience des deux côtés (professeur – élève). La meilleure méthode d'apprentissage est quand même le contact permanent avec la langue dans toutes les situations imaginées. Après c'est le temps de la grammaire.

En résumé personnellement je crois qu'il faut d'abord considérer l'étranger comme un enfant qui apprend sa langue maternelle – au début c'est plutôt la répétition, la lecture, l'écoute et l'imitation des réactions qu'il est nécessaire de maîtriser (donc l'accent sur les méthodes directes), plus tard il y a beaucoup de temps pour s'occuper plus du système de la langue (pratiquer/préférer les méthodes indirectes).

4. Niveaux de la langue étrangère selon les critères internationaux

Apprendre et acquérir la langue étrangère n'est rien facile. Il dépend de plusieurs facteurs comme le talent pédagogique d'enseignant, les méthodes appliquées allant dans le sens des manuels et d'autres moyens pédagogiques utilisés mais quand même les étudiants et leur effort joue le rôle le plus important. Aucun d'autre ne peut pas étudier

²⁰ CHODĚRA, Radomír. Didaktika cizích jazyků : úvod do vědního oboru. 1. vyd. Praha : Academica, 2006. Zásady (principy), s. 121-122.

à la place d'eux. Maîtriser la langue étrangère est donc surtout leur travail apportant le gain personnel après.

Généralement si quelqu'un fréquente le lycée bilingue tchéco-français il est probable qu'il maîtrise le français d'une manière plus naturelle, avec moins de travail parce qu'il circule dans l'entourage bilingue tous les jours que celui qui doit potasser pour avoir au moins les mêmes résultats. Malgré tout le contact permanent avec des locuteurs natifs dans les lycées bilingues est irremplaçable. C'est un grand avantage sans doute. C'est pourquoi les étudiants studieux et conscients de leur but fréquent souvent des cours individuels ou de groupe hors de leur lycée (ordinaire). Il est possible de dire que les écoles des langues ou d'autres établissements linguistiques sont de plus en plus préférés. Mes expériences d'école des langues l'approuvent à tout accord.

Pour que tous les efforts linguistiques et les connaissances de la langue étrangère soient après équitablement évalués et comparables avec celles de quelqu'un d'autre (même dans les pays étrangers), un système des niveaux de connaissance linguistiques acquises selon les critères internationaux est instauré et mis en oeuvre par le Conseil d'Europe – le document s'appelle *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL)**. Cette démarche rend aussi plus facile d'étudier ou travailler dans le cadre de l'Union européenne.²¹

A l'occasion de l'entrée de la République Tchèque dans l'Union européenne le Ministère tchèque de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports a participé financièrement à l'édition du *Portfolio européen de langues pour les étudiants adultes en République Tchèque* qui sert à enregistrer l'amélioration en langue étrangère étudiée. « L'un des buts de la création de ce Portfolio des langues est de permettre à chacun – dans les contextes de l'Europe en voie d'unification – d'avoir chez lui un document indiquant et/ou confirmant un certain niveau de compétences linguistiques acquises. »²² Au fait il s'agit d'une sorte

* Le Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, Enseigner, Évaluer (CECRL) est un document publié par le Conseil de l'Europe en 2001, qui définit des niveaux de maîtrise d'une langue étrangère en fonction de savoir-faire dans différents domaines de compétence. Ces niveaux s'imposent actuellement comme la référence dans le domaine de l'apprentissage et de l'enseignement des langues. ([www.wikipedia.fr/Le Cadre européen commun de référence pour les langues](http://www.wikipedia.fr/Le_Cadre_européen_commun_de_référence_pour_les_langues))

²¹ www.evcentrum.cz [online]. 1998 [cit. 2009-05-19]. Čj. Dostupný z WWW: <<http://www.evcentrum.cz/jazykova-zkouska-delf-dalf-francouzstina.html>>.

²² Rada Evropy. Evropské jazykové portfolio. 2000, s. 4.

d'agenda personnel. Dans une des trois parties il y a une description détaillée de critères (pour l'auto-évaluation) du niveau atteint avec une description des niveaux internationaux différents selon l'avancement de la langue (présentée dans les pages suivantes).

Globalement il est reconnu six niveaux de la langue différente : A1, A2, B1, B2, C1, C2, dont le niveau « A » présente le modèle, les caractéristiques du débutant et le niveau « C » correspond à un étudiant très avancé. Dans le Portfolio leurs descriptions sont beaucoup plus détaillées. Pour une meilleure orientation j'en ai tiré quelques points les plus représentatifs de chaque niveau :

4. 1. A1 - Niveau Introductif ou Découverte

- 1. *compréhension*
 - 1.a. *écoute* : compréhension des mots familiers et des expressions très courantes si les gens parlent lentement et distinctement
 - 1.b. *lecture* : compréhension des mots familiers, des mots ainsi que des phrases simples (annonces, affiches par exemple)
- 2. *parler*
 - 2.a. *conversation* : communication de façon simple à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases; capacité de poser les questions simples
 - 2.b. *expression orale* : formulation des phrases simples pour des descriptions fondamentales
- 3. *écriture* : savoir d'écrire une courte carte postale et des détails personnels (sur une fiche par exemple)

4. 2. A2 - Niveau Intermédiaire ou de Survie

- 1. *compréhension*
 - 1.a. *écoute* : compréhension des expressions et des vocabulaires très fréquents relatifs à ce qui concerne la personnalité de très près; compréhension de l'essentiel d'annonces et messages simples
 - 1.b. *lecture* : lecture des textes courts et simples; capacité de trouver une information particulière prévisible dans les documents courants
- 2. *parler*
 - 2.a. *conversation* : échange d'informations simple

2.b. *expression orale* : utilisation d'une série de phrases ou d'expressions pour décrire soi-même et son entourage.

3. *écriture* savoir d'écrire des notes et des messages simples et courts, ou une lettre personnelle simple

4. 3. B1 - Niveau Seuil

1. *compréhension* 1.a. *écoute* : compréhension des points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé; compréhension de l'essentiel de nombreuses émissions de radio/télévision sur l'actualité

1.b. *lecture* : compréhension des textes rédigés essentiellement dans une langue courante; compréhension de la description d'événements et de sentiments

2. *parler* 2.a. *conversation* : capacité de faire face à la majorité des situations quotidiennes

2.b. *expression orale* : possibilité de raconter des expériences, des sentiments, des événements ou de l'intrigue d'un livre/film

3. *écriture* capacité d'écrire un texte simple et cohérent exprimant les expériences et impressions

4. 4. B2 - Niveau Avancé ou Indépendant

1. *compréhension* 1.a. *écoute* : compréhension des conférences et des discours assez longs; poursuite d'une argumentation complexe; compréhension de la plupart des films en langue standard

1.b. *lecture* : compréhension des rapports sur des questions contemporaines dans lesquels les auteurs adoptent un certain point de vue; compréhension d'un texte littéraire contemporain en prose

2. *parler* 2.a. *conversation* : communication spontanée et aisée qui rend possible une interaction normale avec un locuteur natif; participation active à une conversation; présentation et défense des propres opinions

2.b. *expression orale* : expression de façon claire et détaillée; capacité de développer un certain point de vue; explication des avantages et des inconvénients d'un sujet d'actualité

3. *écriture* savoir d'écrire un essai ou un rapport en exposant des raisons pour ou contre une opinion donnée (ou en le reformulant)

4. 5. **C1 - Niveau Autonome**

1. *compréhension*
- 1.a. *écoute* : compréhension d'un long discours même s'il n'est pas clairement structuré et quelques articulations sont implicites; compréhension d'une émission de télévision sans trop d'effort
- 1.b. *lecture* : compréhension des textes factuels ou littéraires longs et complexes en appréciant les styles différents; compréhension des longues instructions techniques
2. *parler*
- 2.a. *conversation* : expression spontanée et courante sans nécessité de chercher les mots longtemps; utilisation de la langue de la manière efficace pour les relations sociaux ou professionnelles; expression des idées et opinions avec précision
- 2.b. *expression orale* : présentation des descriptions claires et détaillées des sujets complexes
3. *écriture* expression dans un texte clair et bien structuré en soulignant les points importants; capacité d'adopter un style adapté au destinataire

4. 6. **C2 - Niveau Maîtrise**

1. *compréhension*
- 1.a. *écoute* : compréhension de la langue orale sans aucune difficulté
- 1.b. *lecture* : capacité de lire tous les types de texte sans effort (même le texte abstrait)
2. *parler*
- 2.a. *conversation* : possibilité de participer à toutes les conversations ou discussions sans problème; utilisation des expressions idiomatiques et les tournures courantes; expression de fines nuances de sens
- 2.b. *expression orale* : présentation d'une description ou d'une argumentation claire et fluide dans un style adapté au contexte; construction d'une présentation d'une façon logique et bien réfléchie

3. *écriture* capacité d'écrire un texte clair, fluide et stylistiquement adapté aux circonstances ou un résumé et une critique d'un ouvrage professionnel ou littéraire

Pour pouvoir officiellement prouver le niveau atteint de la langue il est nécessaire de passer un des examens internationalement admis (différentes pour chaque langage étranger). Une quantité d'écoles des langues annoncent la préparation solide pour ces examens en français, en anglais, en allemand, en espagnol,... . Mais il faut bien choisir. C'est toujours mieux de choisir tel établissement qui est peut-être plus cher mais qui garantit une qualité sûre des services offerts. Pour des examens de la langue française, parmi les institutions recommandées fait partie des représentants officiels de la France – un réseau fournissant la diffusion de la culture française. En ce cas il est impossible d'oublier de citer l'Institut français de Prague, Alliance Française opérant dans les autres centres culturelles hors de la ville capitale (Brno, České Budějovice, Liberec, Ostrava, Pardubice, Plzeň)²³, Centre Français d'Olomouc et Club Franco-Tchèque qui sont au fait les seuls organisateurs accrédités pour pouvoir pratiquer cet examen.²⁴

Chaque niveau de la langue française a donc un examen spécifique, internationalement respecté sous la tutelle de Ministère d'éducation français²⁵ :

- DELF A1 - *Diplôme élémentaire de la langue française A1* – certifie la capacité de communiquer en français (à l'orale, même à l'écrite) dans les situations ordinaires de chaque jour
- DELF A2 - *Diplôme élémentaire de la langue française A2*
- DELF B1 - *Diplôme élémentaire de la langue française B1* – certifie les connaissances globale concernant la France et la francophonie et en même temps du français spécialisé (professionnel)
- DELF B2 - *Diplôme élémentaire de la langue française B2*
- DALF C1 - *Diplôme approfondi de la langue française C1* – certifie la capacité suffisante de suivre les cours à l'université française ou francophone. Le possesseur

²³ www.alliancefrancaise.cz [online]. [2001] [cit. 2009-06-15]. Fj. Dostupný z WWW: <<http://www.alliancefrancaise.cz/>>.

²⁴ www.jazykovezkousky.cz [online]. 2005 [cit. 2009-06-16]. Čj. Dostupný z WWW: <<http://www.jazykovezkousky.cz/DELFA1>>.

²⁵ www.jazykovezkousky.cz [online]. 2005 [cit. 2009-06-16]. Čj. Dostupný z WWW: <<http://www.jazykovezkousky.cz/DELFA>>.

de ce certificat est donc exempt d'examen d'entrée de la langue à l'université choisie

- DALF C2 - *Diplôme approfondi de la langue française C*

Pour conclure il est possible de dire que globalement les étudiants des lycées bilingues tchéco-français devraient atteindre au moins le niveau B2* dans leur classe terminale. Par contre le Lycée français de Prague éduque presque les locuteurs natifs (C1/C2). Tous les manuels et d'autres moyens pédagogiques le respectent. Mais comme toujours il dépend surtout de la personnalité d'étudiant et sa propre vocation. La règle usuelle est de recevoir un certificat justifiant la langue française maîtrisée après passer le baccalauréat dans le lycée bilingue tchéco-français mais malheureusement sans valeur internationale. Il est donc un moment favorable de payer pour pouvoir prouver les connaissances linguistiques acquises et passer l'examen DELF ou DALF. Le montant à payer dépend du niveau de la langue examiné. Pour une image plus précise l'examen de DELF B2 coûte cette année-ci 1.800 couronnes à l'Institut français de Prague. Il est possible de trouver les montants précis sur la site internet des institutions accréditées nommé ci-dessus.

5. Comparaison du système éducatif français et du système éducatif tchèque

Pour mieux comprendre de quel système éducatif les lycées bilingues tchèques ont tendance à s'approcher, bien que le nôtre prédomine, ce vers ils s'orientent ou bien d'après quel régime fonctionne le Lycée Français de Prague il est nécessaire de faire une brève excursion dans le système éducatif français en le comparant avec celui de République Tchèque.

Pour mieux s'orienter dans la différence entre le système scolaire tchèque et le système éducatif français je puiserai dans mes expériences du stage universitaire à Paris de cette année-ci (2009).

Grâce à la conférence d'introduction sur le système éducatif français (par un professeur de l'IUFM – notre école accueillante) et grâce aux plusieurs

* d'après mes propres expériences et des mots d'enseignant des lycées que j'ai visité

présentations, aux visites des institutions scolaires diverses (à partir de l'école maternelle jusqu'au lycée) nous avons obtenu une image générale mais aussi très concrète de l'enseignement (de la formation) en France.

En effet il est possible de finalement constater que les systèmes éducatifs – tchèque et français sont facilement comparables.

Dans ces deux pays les *écoles maternelles* ne sont pas obligatoires et s'adressent aux enfants de trois à cinq/six ans. En France la plupart absolue des petits la fréquentent – « entre quatre et six ans, 99% des enfants sont scolarisés »²⁶. Elle joue donc un rôle très important dans le système éducatif français puisqu'elle contribue au plus grand effectif de scolarité obligatoire par sa spécialisation préparatoire. Les enseignants sont déjà bien éduqués et préparés par leurs études universitaires pour le travail quotidien avec des enfants. Au fait ils sont diplômés pour n'importe quel niveau d'enseignement primaire car en France les écoles maternelles sont déjà comptées dans l'enseignement primaire y compris principalement l'école élémentaire (obligatoire, de six à dix/onze ans). La modification du système scolaire tchèque tend aussi à cette spécialisation universitaire des enseignants des écoles maternelles.

L'organisation d'*enseignement primaire* est divisé en trois cycles²⁷ en France :

- cycle 1 des « apprentissages premiers » qui se déroule à l'école maternelle
- cycle 2 des « apprentissages fondamentaux » qui commence à la grande section de maternelle et se poursuit pendant les deux premières années de l'école élémentaire
- cycle 3 des « approfondissements » qui correspond aux trois dernières années de l'école élémentaire et débouche sur le collège

L'*école élémentaire* française est obligatoire pour tous les enfants de la nationalité française ou d'autre de l'âge de six à onze ans. Le Code de l'éducation par lequel l'Education nationale est régie en France déclare que cette formation assure l'acquisition des instruments fondamentaux de la connaissance (expression écrite, orale,

²⁶ Manuel pédagogique: IUMF de l'académie de Créteil. Le système éducatif public français. 2007, p.17

²⁷ Ibidem, p. 27

mathématiques, bases d'une langue vivante étrangère) et mène à la citoyenneté.²⁸ L'équivalent pour l'école élémentaire en République Tchèque fait le premier degré (cycle) de l'école primaire qui continue par le second degré (cycle) des études à l'école primaire (de onze à quatorze ans).

Par contre en France nous retrouvons à la place du second degré des études à l'école primaire un autre établissement qui fait déjà partie de *l'enseignement secondaire – le collège*. L'enseignement secondaire est divisé en deux parties : la base est *le collège* poursuivant par les études de trois années - *le lycée*. Le collège présente une formation presque uniforme pour tous les élèves finalement évalués par le Diplôme National du Brevet. Après cette période de la scolarisation obligatoire les étudiants peuvent continuer leurs études aux lycées générales comme la préparation pour l'entrée à l'université (l'obtention de baccalauréat général) ou bien aux lycées professionnels qui concluent par l'obtention d'un CAP (certificat d'aptitude professionnelle ou d'un BEP (brevet d'études professionnelles) après lesquels il est possible de passer encore un baccalauréat professionnel.²⁹

L'établissement universitaire français est de deux sortes. Premièrement il s'agit d'un système des universités ouvertes sur tous ceux qui ont obtenu le baccalauréat. Ces universités offrent des spécialisations diverses et elles sont fréquentées par le plus grand nombre d'étudiants. Deuxièmement les étudiants peuvent choisir des universités sélectives avec la capacité limitée. Les candidats doivent donc passer les examens d'entrée souvent très exigeants. Comme exemple il est possible de nommer Ecole Nationale d'Administration, Ecole Nationale Supérieure, Ecole Polytechnique, Ecole Centrale qui sont généralement appelées les grandes écoles et dont les promus remplissent souvent des (hautes) positions administratives ou dans le secteur patronal.

Toutes les informations élaborées ci-dessus qui concernent le système éducatif français sont présentées sur le site internet informatif du Ministère tchèque de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports³⁰ pour les jeunes gens (le Centre d'information jeunes)*.

²⁸ Manuel pédagogique: IUMF de l'académie de Créteil. Le système éducatif public français. 2007, p.15

²⁹ Ibidem, p.37

³⁰ www.icm.cz [online]. 2008 [cit. 2009-06-20]. Čj. Dostupný z WWW: <<http://www.icm.cz/francouzsky-vzdelavaci-system>>.

Ce qui concerne concrètement l'enseignement en France – je présenterai mes expériences du stage : la visite des cours (Histoire- Géo) du « Lycée Emilie de Breteuil » à Montigny le Bretonneux paraît identique à celle effectuée chez nous (la comparaison avec mon stage pédagogique obligatoire de l'année dernière). Le nombre des étudiants est plus ou moins le même, les cours se déroulent de même façon (bien que j'avais attendu les cours plus actifs de la part des étudiants, plus de travail individuel, ...)

Ce qui différencie les cours en France de ceux en Tchèque, c'est l'utilisation des appareils techniques en aide du discours du professeur, ce qui n'est pas malheureusement encore si fréquent chez nous.

Un grand inconvénient, que je trouve chez les Français, est la durée du cours qui fait ordinairement soixante minutes. A mon avis (et je pense que c'est aussi bien prouvé par les recherches scientifiques) les étudiants ne sont pas capables de rester attentifs tout le cours, ce qui rend l'enseignement plus difficile (surtout pour l'enseignant).

Pendant notre stage pédagogique nous avons été aussi mis au courant des classes très spécifiques – les CLIN (classes d'initiation pour les élèves non francophones). Les CLIN sont les classes d'accueil ou d'initiation qui ont pour leur objectif : intégrer les enfants non francophones de l'âge différent dans le système scolaire français, pour que le français ne reste pas leur langue étrangère mais qu'il devienne leur langue secondaire (la langue d'apprentissage). En moyenne les élèves y restent au moins une année avant d'adopter totalement le français.

Les classes équivalentes n'existent pas pour l'instant en République Tchèque mais elles y seront probablement bientôt exigées. Car c'est la tendance de l'époque moderne que les populations et les cultures différentes se mélangent, les gens de l'étranger viennent se séduire dans tel ou tel pays et il faut les y intégrer... Si les mécanismes d'intégration (surtout linguistiques) n'y fonctionnent pas, cela sera un vrai problème dans l'avenir. Puisqu'il faut compter que la migration de la population (principalement des pays pauvres

* Le centre d'information jeunes représente l'un des départements de l'Institut national des enfants et de la jeunesse géré directement par le Ministère de l'Éducation, de la jeunesse et des sports. Le centre d'information jeunes de l'Institut national des enfants et de la jeunesse (l'ICM NIDM) a été fondé sur l'idée de regrouper toutes les informations nécessaires, les produits informatiques, le service de conseil aux enfants et jeunes sur place étant en conformité avec les buts et l'intention de la stratégie nationale dans le domaine de la jeunesse et des enfants ainsi qu'avec la Charte européenne de l'information jeunesse suivi par la distribution et popularisation en cadre du Système d'information jeunesse. (www.icm.cz/Le_centre_d'information_jeunes)

vers les pays plus riches, il dépend aussi du marché du travail etc.) sera encore plus marquante. Il est évident que les conditions économiques y jouent le rôle fondamental.

Le système éducatif français pense donc beaucoup plus aux minorités nationales. Evidemment que la France est un pays immense en comparaison avec notre république et grâce au riche développement historique elle devenait un carrefour des nationalités différentes de toute Europe et en effet du monde entier. L'instruction publique doit le respecter : « l'acquisition d'une culture générale et d'une qualification reconnue est assurée à tous les jeunes, quelle que soit leur origine sociale, culturelle ou géographique » (le Code de l'éducation, article L. 111-1)³¹. Même le Lycée Français de Prague annonce par des mots propres du proviseur : « le LFP est ouvert à la diversité et à la différence, scolarisant des élèves de toutes nationalités et confessions. Ecole de la tolérance tout d'abord mais aussi de la différence, notre établissements forme en effet des individus nourris à l'acceptation de l'autre»³².

II. PARTIE PRATIQUE

6. Les étudiants tchèques des lycées bilingues tchéco-français

Pour apprendre des informations sur les étudiants des lycées bilingues la technique des questionnaires est adéquate.

6. 1. Analyse des questionnaires

En général l'application des questionnaires est une technique de dépistage des informations qui sert le plus souvent à *une recherche quantitative* dans les sciences sociales. Il s'agit d'une recherche scientifique qui a pour son objectif la description d'une situation ou de la réalité avec un caractère généralisé. Autrement dit la méthode

³¹ Manuel pédagogique: IUMF de l'académie de Créteil. Le système éducatif public français. 2007, p.12

³² www.lfp.cz [online]. 2007 , 10.7.2009 [cit. 2009-06-04]. Fj. Dostupný z WWW: <<http://www.lfp.cz/admin/spip.php?rubrique1>>.

s'appelle quantitative puisqu'elle rassemble des informations d'un grand nombre de cas étudiés et elle est donc applicable au reste de cas (non étudiés) similaires.

Par contre en notre cas les questionnaires présentent plutôt *la méthode qualitative* qui se concentre sur la richesse des informations où la validité est très grande – elle reflète la réalité exactement mais seulement pour un nombre de cas limité. Comme les questionnaires de ce mémoire ramassent les renseignements d'un nombre d'étudiants limité (réduit en étudiants de trois classes des trois lycées bilingues choisis) il est inadéquat de les généraliser. L'échantillon (les étudiants questionnés) est non représentatif.

Cette analyse ne peut pas être donc généralisée en tous les étudiants des lycées bilingues tchéco-français en République Tchèque. La recherche apporte quand même un regard intéressant dans la vie des étudiants des différents établissements généralement appelés : lycées avec la section bilingue tchéco-française. Il montre démonstrativement leurs possibilités et objectifs principaux.

Pour qu'il soit possible de faire cette petite excursion dans la vie scolaire des étudiants des lycées bilingues tchéco-français il fallait former au début un questionnaire structuré avec des questions bien réfléchies. Puis après avoir eu le questionnaire agréé la distribution dans les trois lycées bilingues choisis a suivi. Les lycées présentent intentionnellement trois types d'établissements (avec la section bilingue tchéco-française) un peu différent avec le caractère ou l'organisation spécifique (voyez la *Présentation de trois lycées bilingues choisis*, page 6).

Soixante et un étudiants tchèques questionnés de 16-18 ans (cela veut dire leur quatrième ou cinquième classe et en cas du LFP la classe terminale) ont remplis les questionnaires pendant un de leurs cursus obligatoires. Il faut encore remercier tous les enseignants qui étaient très conviviales. Le remplissage a duré environ quinze minutes. Toutes les questions sont posées d'une manière claire, compréhensible avec l'intention de marquer une des réponses proposées ou bien d'écrire une réponse d'un ou deux mots au maximum sauf la dernière question qui est ouverte et qui suppose une expression écrite plus longue (v. la pièce jointe).

Alors j'ai choisi la méthode de questionnaire comme la meilleure façon d'apprendre plus de renseignements des étudiants du français concernant leur vie scolaire et leurs projets d'avenir (avec un tel avantage comme la langue étrangère bien atteinte) hors

de mes propres expériences du lycée bilingue. Comme je deviens probablement professeur cette recherche me semble très enrichissante.

Voici l'analyse de chaque classe / lycée séparément, enfin la comparaison de toutes les trois analyses :

6. 1. 1. Gymnázium à Písek (lycée français de Písek) « GP »

Date de la distribution : 5.12. 2009

Classe : 5.F

Nombre des étudiants interrogés : 27 hommes : 6 femmes : 21

Age des étudiants : 17/ 18

J'ai visité la classe 5.F pendant leur cours de la littérature française avec une professeur belge. Vingt-sept étudiants étaient présents dont six garçons et vingt et une filles. Les étudiants étaient en train d'écrire un test récapitulatif alors il y avait quelque temps pour discuter avec l'enseignant. Elle a relevé qu'il s'agit de la meilleure classe de la section française. D'après ses mots leur expression orale correspond au niveau B1/2 en moyenne, l'expression écrite (y compris la grammaire) est un peu plus pire. Pourtant ils ont encore une année jusqu'à leur maturité pour la perfectionner.

Quant à l'analyse des questionnaires remplis une moitié (55, 5 %) d'étudiants de la cinquième classe du lycée français à Písek admet qu'ils ont choisi étudier le français car *ils pensent que le français n'est pas si fréquent en République tchèque et il est donc utile de savoir le parler*. Six personnes (22 %) ont répondu que *les Français sont leur sympathiques, ils aiment leur culture et leur langue leur plaît*. Trois garçons et une fille ont choisi étudier le français puisque *parmi leurs proches il y a quelqu'un qui parle français*. Seulement deux filles ont avoué que ce sont *leurs parents qui ont décidé de fréquenter le lycée bilingue*.

Dans cette première question il se pouvait attendre que les étudiants vont choisir la deuxième réponse (« Ce sont mes parents qui l'ont choisi ») car ils n'avaient que quatorze ans quand il était le temps pour prendre la décision de commencer les études bilingues. Par contre ils ont décidé (tout) seuls en raison de la nécessité de maîtriser la langue étrangère dont le français est une option profitable. Cela montre bien que les lycées bilingues sont vraiment les établissements sélectifs et dont les étudiants sont intéressés à la langue choisie. La maîtrise du français est beaucoup plus facile après.

Il est prévisible que tout le monde - cent pourcent des étudiants est *content de la décision de fréquenter le lycée bilingue*. Comme des raisons ils ont apporté le plus souvent que l'anglais et le français sont les langues les plus importantes de l'Union européenne et que savoir parler français est un avantage pour la prochaine carrière. Un étudiant a mentionné une (seule) crainte de l'examen d'entrée à l'université qui se déroule en tchèque.

Les réponses sur la question concernant l'auto-évaluation du niveau du français montrent bien, comme mes propres expériences déjà mentionnées, que plus que le quart d'étudiants (26 %) est *capable de bien comprendre mais leur élocution est encore problématique*. Encore plus d'étudiants (44 %) ont désigné leur *niveau de français comme intermédiaire*. Cinq personnes ont évalué leur niveau de la langue comme déjà *avancé*. Au contraire deux personnes ne sont pas tout-à-fait sûrs d'eux-mêmes car ils ont choisi *le niveau élémentaire*. Pour une seule fille *la compréhension pose encore des problèmes pendant qu'elle parle bien*.

En général les réponses justifient les mots de la professeur qui a évalué le niveau du français de ses étudiants comme B1/2 (Niveau Seuil/ Niveau Avancé ou Indépendant)*.

Comme c'est déjà expliqué dans la présentation des lycées Gymnázium à Písek coopère à long terme avec la Belgique c'est la raison pour laquelle les locuteurs natifs belges enseignent les cours du français à l'aide des autres cours linguistiques guidés par les professeurs tchèques.

Donc *tous les deux* - les belges et les enseignants tchèques donnent les cursus du linguistique en même temps, dit figurément bien sûr.

Depuis mes études sur ce lycée les enseignants sont remplacés par les autres et avec eux les méthodes d'apprentissage peut-être aussi. Les étudiants ont répondu le plus souvent (55 %) que leur *expression orale et écrite est en équilibre*. Deuxième réponse favorisée (33 %) est celle qui annonce *l'accent sur l'expression orale* donc les leçons de communication, l'écoute des enregistrements, etc. Seulement deux étudiants ont trouvé plus d'*accent sur l'expression écrite*.

* v. « Niveaux de la langue étrangère selon les critères internationaux », p. 17

Il se fait voir que les enseignants du lycée bilingue à Písek s'inspirent de la tendance moderne et donc la méthode communicative y est aussi appliquée. Je la trouve très bien choisie.

Pour la question suivante les étudiants ont choisi la réponse affirmative à tout accord - *le lycée organise régulièrement les séjours d'échange en Belgique*. C'est bien dommage que (selon les réponses des interrogés) ils font lieu un ou deux fois pendant tous les six années d'études seulement. Les étudiants perdent donc la possibilité de se mieux familiariser avec la culture francophone.

Au contraire pour la question concernant le contact avec un locuteur francophone la plupart des étudiants (59 %) ont indiqué *la réponse négative*. Six de vingt-sept personnes restent en contact avec ses amis français grâce à *la correspondance*. Quatre étudiants pratiquent *la correspondance et les visites* en plus, donc « *tous les deux* ». Un garçon n'a choisi aucune réponse.

C'est un peu étonnant que les étudiants ne bénéficient pas en majorité de la possibilité d'entretenir des rapports avec quelqu'un pour qui le français est une langue maternelle et qui pourrait donc les aider facilement à développer les connaissances linguistiques.

Dans la question « Voudriez-vous continuer à étudier le français après le bac au lycée (à l'université par exemple) » les étudiants n'voient pas clair. La plupart des filles et un garçon (au total 52 %) est *pour la continuation* des études linguistiques, le reste (44 %) est *contre*. Un interrogé n'a pas répondu.

Avec une distance de temps je vois que la question n'est pas bien posée. Je voulais plutôt savoir si les étudiants des lycées bilingues mettent en valeur leur connaissance du français pendant leurs futures études universitaires ou bien s'ils veulent l'approfondir. Comme cela seulement ceux qui veulent faire des études linguistiques (spécialisées sur l'analyse du français) pouvaient répondre affirmativement. Mais quand même il se découvert qu'il n'en a guère.

La plupart (67 %) des interrogés *s'intéressent au séjour en France (éventuellement en un autre pays francophone) à long terme*. Le reste d'étudiants (surtout les garçons) n'ont aucun intérêt à voyager, étudier ou travailler en France.

La dernière question était ouverte dans le but de décrire le plus possible l'idée sur la future profession avec une remarque concernant l'utilité du français. Heureusement les étudiants n'étaient pas austères comme j'avais attendu et nous pouvons donc jeter un coup d'oeil rapide dans leurs projets d'avenir. Comme les garçons sont naturellement plutôt orientés vers les sciences techniques leurs réponses le prouvent. Quatre de six garçons ont écrit qu'ils veulent continuer *les études à l'université technique* (ČVUT – concrètement la faculté de transport et d'architecture) ou bien ils voudraient *étudier l'informatique*. Les filles étaient beaucoup plus hésitantes. Huit d'elles (38 %) n'ont presque aucune idée sur leur profession pour le moment mais elles ont ajouté que le français sera sûrement utile car les langues étrangères sont toujours importantes. Plusieurs fois les filles avouent que le français leur sera utile – peut-être pour *le futur travail en France*, pour *l'orientation sur le mouvement touristique* ou pour *les études à VŠE* (l'université économique) ou bien juste pour *voyager*. Seulement deux filles sont intéressées à *la biologie*, une fille aime bien *l'art* donc elles ne seront pas probablement en contact permanent avec cette langue étudiée.

Voici quelques réponses des questionnaires :

« J'aime les mathématiques et le français alors je voudrais faire quelque chose où je appliquerai toutes mes connaissances. J'essayerai de passer l'examen d'entrée à l'université économique. »

« Si le français est utile cela dépendra de ce que je ferai. Mais si je veux travailler en étranger seulement le français ne me suffira pas – l'anglais est toujours plus utile. »

« Je n'ai pas encore des idées spécifiques mais j'aime bien l'utiliser et peut-être étudier ou travailler en France...on verra. »

En général les étudiants reconnaissent la nécessité des langues étrangères et la connaissance du français comprennent comme un avantage. Malgré les intérêts (plutôt techniques des garçons la plupart des filles préfère la profession portant sur l'interaction des gens où la connaissance des langues est une nécessité.

Cela ouvre aux anciens élèves de nombreuses portes pour leur vie. C'est une expérience avantageuse. Un seul inconvénient est que cette école n'appartient pas au état ...

Comme il était mentionné les étudiants doivent constamment penser et s'exprimer en français. Cela se fait bien voir dans leur expression écrite dans les questionnaires remplis. Le niveau *Autonome/Maîtrise* de la langue correspond à leur type d'apprentissage. Il n'est pas donc surprenant que les étudiants (86 %) ont évalué leur niveau du français comme le plus élevé possible dans les choix proposés – *le niveau avancé*. Seulement deux garçons ont préféré la réponse où ils avouent *la capacité de bien comprendre, mais leur élocution pose encore problèmes*.

Pour rappeler* dans le cursus bilingue de Lycée Français de Prague les étudiants tchèques passent en effet seulement deux premières années dans la section bilingue. Les études suivantes se déroulent dans les classes françaises sans l'intervention des professeurs tchèques (sauf le cours de la langue tchèque) ce que les réponses du questionnaire prouvent bien.

La question suivante concerne les méthodes d'apprentissage appliquées pendant le cursus linguistique. Une fille a marqué la préférence de la grammaire, des vocabulaire – en général *l'expression écrite*. Au contraire trois filles voient plus important *l'accent sur leur élocution* pendant les cours du français. Toutefois les autres (70 %) ont évalué *l'expression orale et l'expression écrite en équilibre*.

Puisque les étudiants sont en contact permanent avec leurs condisciples et les enseignants français autrement dit, ils circulent dans l'entourage français, il n'est pas tellement nécessaire d'organiser les voyages en France dans le but d'exploiter les connaissances de la langue étudiée. C'est probablement pourquoi *un seul séjour d'échange en France* est organisé par le lycée pendant les sept années.

Quant au contact avec un locuteur francophone la plupart des étudiants (43 %) pratiquent *les visites* des amis français. Par contre un grand nombre d'étudiants (35 %) *ne reste en contact avec personne* de l'étranger. Deux interrogés ont choisi la réponse « *tous les deux* » cela veut dire qu'ils échangent les nouvelles grâce à la correspondance et ils font également les visites en France.

* v. La présentation des lycées bilingues choisis – Lycée Français de Prague, p. 10

Cette initiative personnelle, je pense aux visites réalisées, est peut-être mise en place parce que les étudiants font facilement la connaissance à l'école dont ils peuvent bénéficier pendant les deux mois de vacances.

Soixante cinq pourcent d'interrogés *veut continuer à étudier le français après le baccalauréat* au lycée. Tous les trois garçons de la classe et deux filles ont marqué *la réponse négative*. Ce qui concerne le *séjour en France à long terme* toutes les filles et un garçon (86 %) voient clair dans son *réalisation*. Seulement deux garçons *n'y sont pas vraiment intéressés*.

Il se fait clairement voir que les étudiants de ce lycée français comprennent déjà le français comme une vocation qui donnera la direction de leur prochaine orientation professionnelle (le plus souvent vers la culture francophone évidemment). Cette tendance est beaucoup plus visible chez eux que chez les autres étudiants des lycées bilingues d'origine tchèque.

Enfin c'est son tour à l'analyse des idées sur la profession des étudiants du Lycée Français de Prague. Sans aucune surprise au juste la moitié de tous a explicitement mentionné la souhaite de *travailler ou étudier en France* ou bien d'autre pays francophone. Deux filles ont souligné qu'elles *n'ont pas encore l'idée précise* sur leur profession. Alors que les autres filles ont au moins quelques conceptions imaginées. Elles ont cité ces métiers envisagés suivants : *le médecin (le pharmacien), l'architecte, l'orientation au marketing, à la publicité* et *à la domaine des relations internationales*. Un garçon a choisi la profession de l'hôtelier, l'autre garçon souhaite devenir manager et le dernier a souligné l'intention de ne pas surement rester en République Tchèque sans une idée précise sur sa profession.

Donc il est possible de se persuader que les étudiants du Lycée Français ont déjà bien réfléchis leurs projets d'avenir. Leur enseignement n'est pas gratuit comme d'habitude (car ils se sont volontiers décidés de fréquenter le lycée privé), il coûte chair et ils sont donc obligés de se concentrer plus à l'apprentissage et en même temps cela les faire réfléchir comment rentabiliser ses connaissances le plus profitablement.

Voici quelques réponses des étudiants à la dernière question du questionnaire :

« Le français est une langue utilisée dans le monde entier, mes études au Lycée Français m'engagent à faire mes études en France ou dans l'autre pays francophone. Je compte travailler dans le commerce ou dans les relations internationales. Il vaut toujours mieux appliquer de nombreuses langues. »

« Le français sera surement utile car je voudrais faire mes études soit en France soit en Belgique. Je ne prévois pas rester à Prague car je pense que ce serait du « gaspillage » sachant que ça fait déjà sept ans que j'apprends le français, donc il faudra l'utiliser ! En plus, je me sens beaucoup plus à l'aise en France qu'en Tchéquie et je pense que je pourrai mieux l'utiliser dans le futur. »

« Le fait qu'on étudie dans un lycée français signifie que les études supérieures pourront avoir lieu en France. Pour moi, personnellement, les études puis la profession auront pour but de continuer utiliser mon français. »

« Moi, j'envisage de devenir chef d'entreprise...Je voudrais étudier aux Etats-Unis, mais la France reste toujours la plus probable grâce à la langue... »

6. 2. Comparaison des analyses précédentes

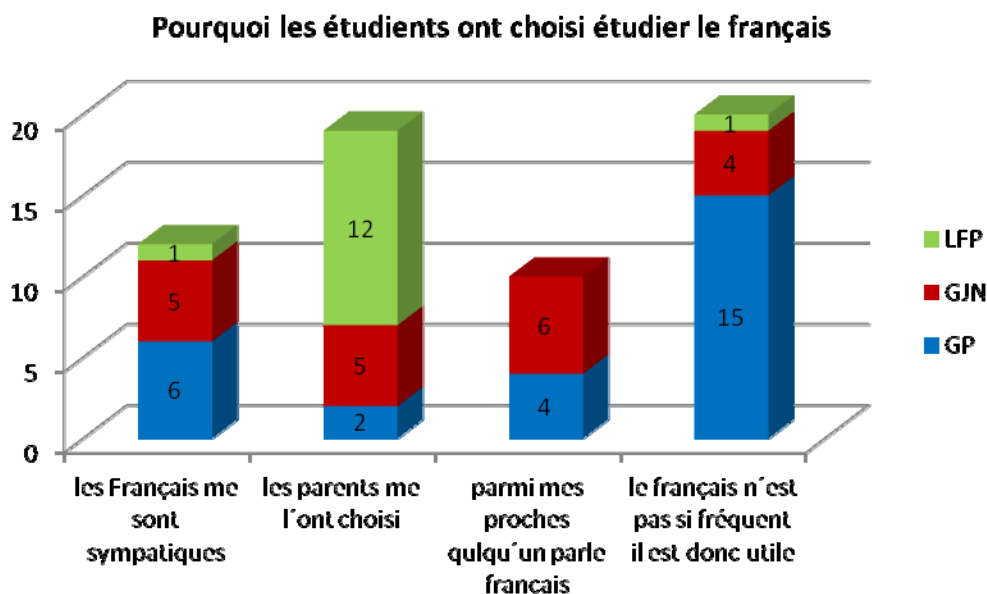
A l'aide de la théorie concernant le processus d'apprentissage (c'est-à-dire la didactique) la méthode des questionnaires reflète presque fidèlement la réalité scolaire. Pour ce mémoire on a ramassés soixante et un questionnaires remplis par les étudiants des trois classes des trois lycées bilingues tchéco-français différents. Les étudiants interrogés ont entre seize et dix-huit ans, cela veut dire qu'il s'agit de la quatrième classe (GJN), la classe avant-terminale (GP) et terminale (LFP) des sections bilingues. Ce sont les filles qui fréquentent le plus souvent ce type d'établissement linguistique. Parmi les questionnaires il en a quarante-six remplis par des femmes. Résoudre cette question intéressante de la préférence des sexes n'est pas malheureusement l'objectif de ce mémoire.

Les trois lycées bilingues choisis – Gymnázium à Písek (GP), Gymnázium Jana Nerudy (GJN), Lycée Français de Prague (LFP) – présentent trois types d'établissement linguistiques qui ont le même objectif apprendre à leurs étudiants à acquérir une des langues mondiales – le français. Il faut rappeler que la section bilingue de Gymnázium Písek coopère avec la Belgique il n'est pas donc cité sur la liste des lycées bilingue tchéco-français officiels. Il y en a quatre dont la section bilingue de Gymnázium Jana Nerudy fait partie. Toutes les deux écoles sont les lycées tchèques gérés par l'état. Le dernier type de lycées bilingues accessibles en République Tchéquie, et il est possible de dire le plus efficace pour maîtriser

le français, est le lycée d'origine française mais qui est quant à lui privé - le Lycée Français de Prague.

Chacun de ces lycées bilingues a des moyens propres. Le texte suivant qui présente l'analyse des trois établissements il se montre bien comment les étudiants bénéficient de la décision d'étudier juste là-bas et quels sont leurs objectifs principaux respectivement leurs projets d'avenir avec comme avantage le français.

Tout d'abord il est intéressant de savoir pour quelle raison les étudiants ont choisi d'étudier le français. En République Tchèque il y a plusieurs lycées bilingues dont des lycées de langues plus communes dans notre pays comme l'anglais ou l'allemande. Les raisons sont différentes. Vingt personnes parmi tous les interrogés (32 %) trouvent *le français utile justement par le fait qu'il n'est pas si fréquent chez nous*. Le même nombre d'étudiants, environ 31 %, a marqué la réponse proposée « *ce sont mes parents qui l'ont choisi* ». Douze personnes (20 %) ont décidé d'étudier le français parce que *la culture française leur plaît*. Le reste (17 %) a *quelqu'un qui parle français parmi ses proches*.

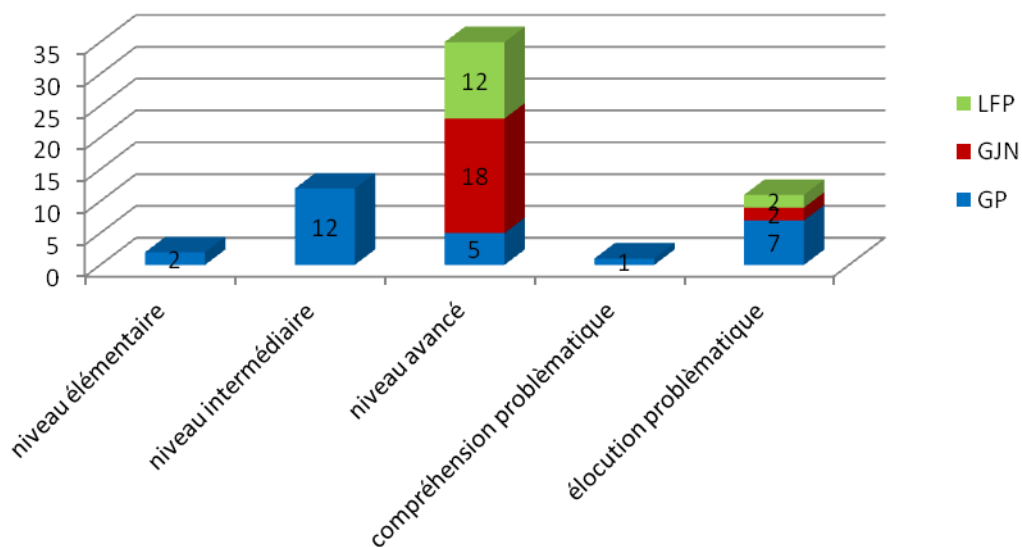


En tout cas il se fait bien voir que les lycées bilingues sont des écoles sélectives. Les étudiants veulent eux-mêmes (ce qui est très important dans le processus d'apprentissage) maîtriser le français ou bien leurs parents ont pris la décision de fréquenter ce type d'école prestigieuse et les étudiants ne le regrettent pas en générale.

En majorité (85 %) après les six/sept années d'études les étudiants sont *contents d'avoir pris la décision de fréquenter le lycée bilingue*. Six garçons ont répondu négativement et trois personnes n'ont pas choisi ni « oui » ni « non ».

Il faut se rendre compte que les étudiants interrogés font partie de la 4^{ème} classe (GJN), la classe avant-terminale (GP), la classe terminale (LFP) donc leurs compétences linguistiques doivent correspondre déjà au niveau plus élevé. Il est facile de les évaluer grâce à la dernière question du questionnaire qui exige une expression écrite plus longue. Mais d'abord l'auto-évaluation du niveau du français des étudiants : au total plus que la moitié d'interrogés (57 %) a qualifié sa capacité linguistique comme *le niveau avancé* (dans le questionnaire le niveau le plus élevé). Deuxième réponse la plus favorisée (20 %) présente *le niveau intermédiaire* (marquée seulement par les élèves de GP). Juste après (18 %) est celle qui avoue *la compréhension parfaite avec quelques problèmes en s'exprimant oralement*. Deux étudiants de la classe avant-terminale de GP ne sont pas tout-à-fait contents d'eux et se sont classés dans *le niveau élémentaire*. Seulement une personne de GP a évalué *son élocution sans problème tandis que la compréhension a encore ses réserves*.

Niveau du français des étudiants



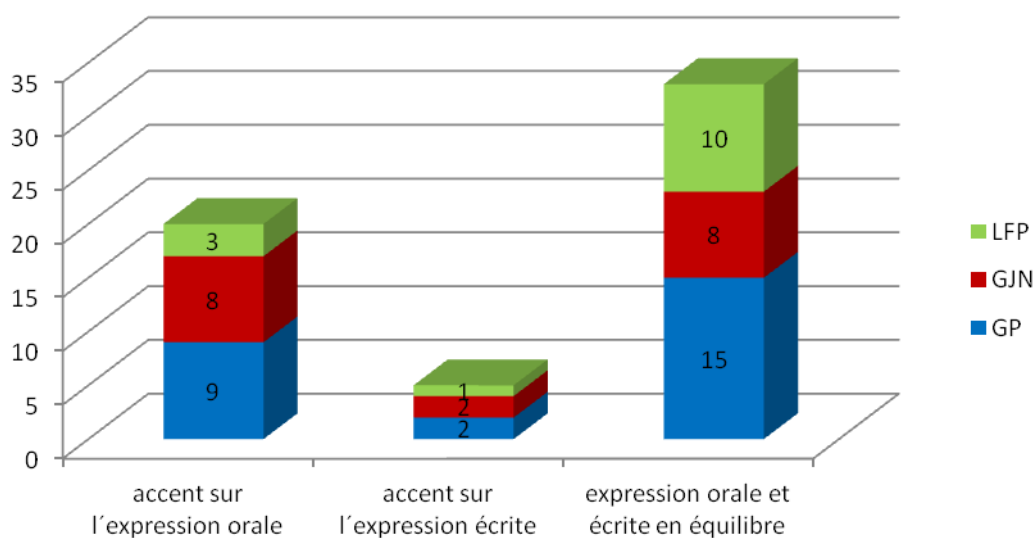
Les niveaux mentionnés dans le questionnaire correspondent aux niveaux officiellement acceptés par l'Union Européenne et présentés dans le document

international *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL)*. Alors le niveau élémentaire représente le niveau « A », le niveau intermédiaire correspond au niveau « B » et le niveau avancé est considéré comme niveau « C ». Suivant cette désignation la plupart des interrogés se considèrent comme des étudiants avancés. Ce qui est très probable après quelques années d'études dans la section bilingue. Malgré cela l'expression écrite de plusieurs étudiants qui sont désignés leur niveau de la langue comme avancé (sauf les étudiants de LFP) ne correspond pas à cela. Il y a de nombreuses fautes grammaticales et d'orthographe dans leur écriture donc le niveau intermédiaire paraît plus correspondant. Il est par contre possible que leur élocution ne pose pas de problème.

Les lycées bilingues ont un grand avantage : les cours sont ordinairement donnés par des locuteurs natifs. Dans les lycées bilingues tchèques ce sont les professeurs tchèques et les enseignants français qui donnent les cours du cursus linguistiques même dans les classes supérieures. Dans le Lycée Français de Prague les professeurs tchèques enseignent le français pendant les deux premières années seulement, après les étudiants suivent les cours des français. Il ne faut pas remarquer que le contact permanent avec la langue vivante contribue à une meilleure maîtrise du français en fait c'est la meilleure méthode d'apprentissage.

Pour que les étudiants des sections bilingues acquièrent le français le plus vite possible, plusieurs méthodes d'apprentissage sont appliquées. En effet les deux premières années des études bilingues sont réservées dans ce but-ci puisque depuis la troisième classe les matières choisies (ou bien tous en cas de LFP) sont en français alors il est nécessaire d'apprendre aux débutants la langue étrangère en quelques mois au fait. La méthode la plus préférée par tous les trois lycées c'est *le même accent sur l'expression orale et expression écrite*, indiquée par trente-trois personnes parmi les interrogés (54 %). Cependant pour vingt personnes (33 %) l'accent est mis sur *l'expression orale*.

Méthodes d'apprentissage appliquées dans les lycées bilingues



Les méthodes d'apprentissage dépendent beaucoup du matériel utilisé (les livres, d'autres manuels et moyens d'apprentissage) et à l'inverse – le matériel choisi prédétermine les méthodes.

Les étudiants du GP travaillent avec le livre *Nouveau Sans Frontière*. Chaque leçon est introduite par le dialogue thématique, la double page de l'explication de la grammaire et la liste des vocabulaires ample, les exercices divers composent le reste. Le livre est entièrement en français et il y en a trois tomes à partir de celui pour les débutants jusqu'au celui pour les étudiants très avancés. Personnellement je trouve ce manuel adéquat au lycée bilingue qui est par son principe très exigeant. Les autres matières en français sont enseignées dans ce lycée d'après les manuels préparés par les enseignants.

Quant à lui le lycée bilingue à Prague GJN travaille avec les manuels français dans tous les cursus : linguistiques, littéraires et scientifiques. Selon les propres mots de Mme Wienerová (une des professeurs de la section bilingue) ces manuels sont complétés par les textes scientifiques ou populaires des journaux ou des magazines dont un grand nombre est sponsorisé par l'ambassade française. En font partie par exemple *Magazine littéraire*, *Français dans le monde*, *Science Junior*, *Documentation photographique*, *Histoire*, *Anabac*... Tous ces manuels enrichissent le français étudié pendant les cursus linguistiques.

Les étudiants du Lycée Français de Prague utilisent le livre *Extra ! : méthode de français* qui est aussi publié en plusieurs tomes selon le niveau de la langue. Le premier tome est destiné aux débutants et il est aussi entièrement en français. Ce manuel se

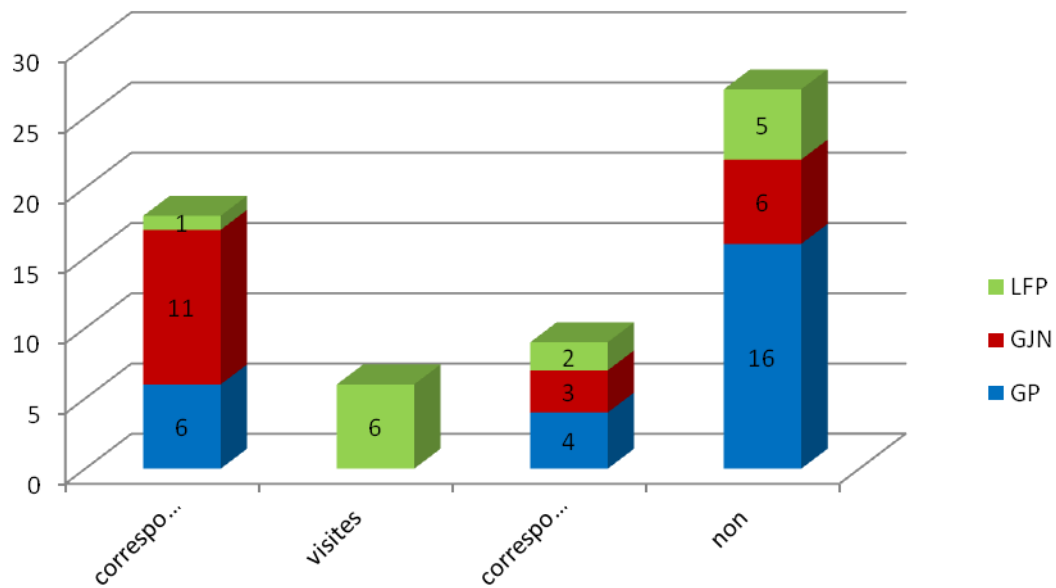
spécialise sur la conversation et les sujets proches des jeunes étudiants. L'apprentissage présente donc moins du dressage et il est plutôt amusant.

Pour conclure tous les trois lycées appliquent les méthodes d'apprentissage modernes et éprouvées. La base de cela est formée par les manuels en français et l'attitude active et créative des enseignants des sections tchéco-françaises. Apprendre aux élèves la langue étrangère pour qu'ils puissent l'utiliser pendant l'enseignement de matières diverses tout au long de la scolarisation n'est en rien facile.

Un autre moyen pour pouvoir perfectionner le niveau de la langue rapidement est l'importance du contact permanent avec le monde francophone. Les lycées bilingues tchéco-français rendent donc accessible cette nécessité et organisent régulièrement les séjours d'échanges soit directement en France soit dans un autre pays francophone. Quelques lycées le soutiennent plus quelques-uns moins. Le *GP organise seulement un séjour d'échange* pendant les six années, le *GJN* permet aux étudiants de rencontrer régulièrement la culture française *chaque année* et le *LFP* fait reconnaître la France grâce à *un séjour d'échange* car les étudiants tchèque sont depuis la troisième classe en contact quotidien avec leurs condisciples français.

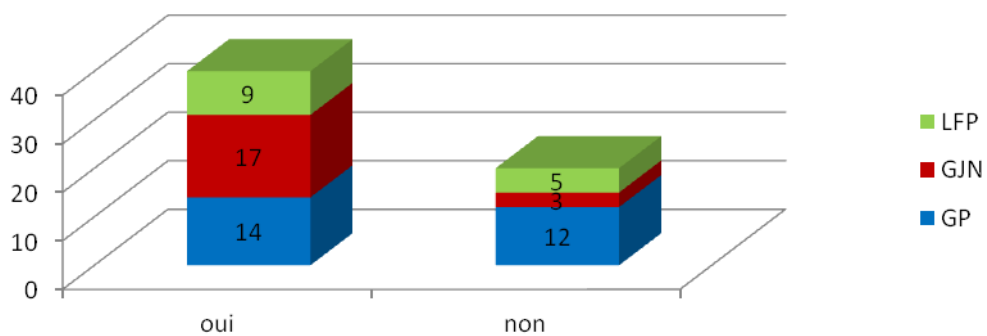
Cette « activité » du lycée influence et encourage l'activité de ses étudiants. Autrement dit il est plus facile de prendre contact avec un locuteur natif quand les séjours d'échange ont lieu de façon répétitive. C'est aussi la raison pour laquelle les étudiants de *GJN* sont les plus souvent (de tous les interrogés) en contact avec leurs amis français grâce à la *correspondance*. Au totale 29 % des interrogés communiquent par des *lettres ou des messages*. Par contre les *visites* directes (probablement chez leurs condisciples français) sont pratiquées le plus souvent par les étudiants du *LFP*. Neuf personnes (14 %) pratique irrégulièrement *tous les deux*, c'est-à-dire la correspondance et les visites. Malheureusement le plus grand nombre (44 %) de tous les étudiants *ne s'intéresse pas à la prise de contact* avec un locuteur natif y compris seize étudiants de *GP* qui n'ont presque pas l'occasion d'entrer en contact faute de séjours d'échange rarement organisés.

Etudiants en contact avec un locuteur natif



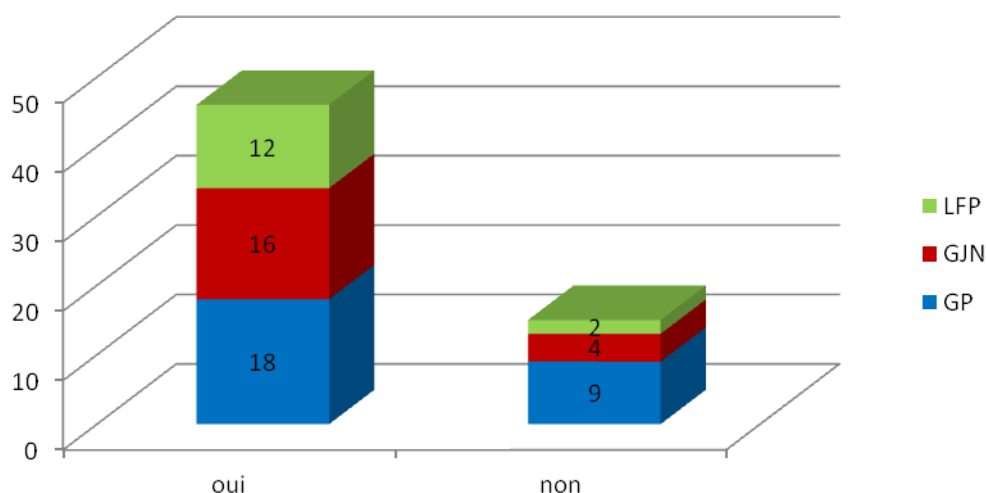
En ce qui concerne la question suivante, malgré qu'elle ne soit pas posée de la meilleure façon, les étudiants sont globalement *pour la continuation des études du français après le baccalauréat à leur lycée*. Même s'il ne s'agit pas des études entièrement linguistiques le français fera peut-être partie des études supérieures pour 65 % des interrogés. Vingt personnes (32 %) sont résolument *contre*. Un garçon n'a rien marqué.

Etudes du français après le baccalauréat au lycée



Presque la même situation arrive avec *le séjour en France à long terme*. La plupart des étudiants des lycées bilingues (75 %) sont *intéressés par cette possibilité*. Quinze personnes (25 %) *ne l'envisagent pas*.

Etudiants intéressés par un séjour en France à long terme



L'analyse de la dernière question est la plus intéressante car elle découvre les objectifs principaux des étudiants des lycées bilingues. Les résultats de l'analyse montrent bien la différence entre les étudiants des lycées tchèques et celui d'origine française (LFP). Les étudiants du lycée Français de Prague ont une idée relativement précise sur leur future profession et l'exploitation du français. La preuve de cela pourrait être que la plupart parmi les étudiants du LFP souhaite déménager ou travailler en France ou d'autre pays francophone. Par contre les étudiants des lycées d'origine tchèque comptent rester plutôt en République Tchèque en profitant de la connaissance de cette langue moins fréquente que l'anglais ou l'allemand. En tout cas il n'est pas possible de dire que les étudiants des lycées tchèques n'ont pas les mêmes ambitions que leurs contemporains du LFP. Pourtant il se fait voir que l'ambiance du LFP excite la meilleure compréhension et le goût pour la France.

La technique des questionnaires m'a donc permis de jeter un regard rapide dans la vie scolaire des étudiants des lycées bilingues tchéco-français. La méthode de dépistage et l'analyse suivante était très intéressante et enrichissante pour un futur professeur de la langue française malgré que la recherche n'était pas réalisée sur un grand nombre d'étudiants qui serait encore plus représentatif.

Conclusion

Le but de ce mémoire annoncé à l'introduction est de mieux comprendre la problématique d'apprentissage du français dans les établissements bilingues et surtout d'apprendre plus du contentement, des possibilités et des projets d'avenir des étudiants des lycées bilingues tchéco-français en République Tchèque.

Pour cette raison trois lycées bilingues représentatifs étaient choisis et présentés ensuite. Chacun présente un type de cet établissement linguistique un peu spécifique en raison de son organisation.

La partie théorique se concentre également aux méthodes modernes d'apprentissage de la langue étrangère, aux niveaux de la langue selon les critères internationaux et à la comparaison du système scolaire (éducatif) français et le système éducatif tchèque.

Pour pouvoir éprouver et vérifier toutes ces informations théoriques dans la pratique scolaire les questionnaires étaient rédigés et en soixante et une copies distribuées aux étudiants des trois lycées bilingues tchéco-français choisis. Dix questions étaient posées de la façon claire et compréhensible avec les réponses déjà proposées, la dernière d'elles donnait en plus la possibilité de s'exprimer en quelques phrases.

L'analyse de ces questionnaires indique l'opinion des étudiants interrogés. Eux-mêmes évaluent leur niveau de la langue française, leur capacité de s'exprimer en cette langue étrangère et leur contentement de la décision de fréquenter tel ou tel lycée bilingue. Enfin les étudiants présentent leurs projets d'avenir compte tenu d'exploitation du français.

Ce travail cherche à dépister objectivement les conditions dominantes dans les lycées bilingues tchéco-français car il combine la technique des questionnaires avec les informations officiellement présentées sur les sites internet.

Les informations analysées dans ce mémoire peuvent être utiles pour les étudiants potentiels (futurs) et leurs parents pendant le choix du lycée. En plus elles présentent une sorte d'évaluation des enseignants par les étudiants ce qui pourrait améliorer le processus d'apprentissage.

Un travail qui pourrait élargir ce mémoire devrait concentrer sur la profession des anciens élèves et sur la mise en valeur du français en vue rétrospective. Ou bien il

pourrait faire partie d'un travail plus vaste concernant les lycées bilingues avec la section tchèque-française.

Pour que les informations soient plus précises il fallait interroger un nombre d'étudiants plus grand de l'âge différent et des établissements linguistiques divers.

Liste des sources :

Monographies

CHODĚRA, Radomír. *Didaktika cizích jazyků : úvod do vědního oboru*. 1. vyd. Praha : Academica, 2006. 212 s.

CHODĚRA, Radomír, et al. *Didaktika cizích jazyků : na přelomu staletí*. 1. vyd. Rudná u Prahy : Editpress, 2001. 190 s.

SKALKOVÁ, Jarmila. *Obecná didaktika*. 1. vyd. Havlíčkův Brod: Grada Publishing, 2008. 328 s.

Manuels

IUMF de l'académie de Créteil. *Le système éducatif public français*. Manuel pédagogique, 2007. 75 s.

Rada Evropy, oficiální dokument, český překlad. *Evropské jazykové portfolio : pro dospělé studenty v České Republice*. 2000. 44 s.

Sites internet

Alliance française [Www.alliancefrancaise.cz](http://www.alliancefrancaise.cz) [online]. [2001] [cit. 2009-06-15]. Fj. Dostupný z WWW: <<http://www.alliancefrancaise.cz/>>.

La France en République Tchèque [Www.france.cz](http://www.france.cz) [online]. 1999 [cit. 2009-05-02]. Fj. Dostupný z WWW: <<http://www.france.cz/spip.php?rubrique524>>.

Gymnázium Jana Nerudy [Www.gjn.cz](http://www.gjn.cz) [online]. 2000 [cit. 2009-05-03]. Čj, fj. Dostupný z WWW: <<http://ceskofrancouzskasekce.gjn.cz/>>.

Centre d'information jeunes [Www.icm.cz](http://www.icm.cz) [online]. 2008 [cit. 2009-06-20]. Čj. Dostupný z WWW: <<http://www.icm.cz/francouzsky-vzdelavaci-system>>.

Mezinárodní jazykové zkoušky [Www.jazykovezkousky.cz](http://www.jazykovezkousky.cz) [online]. 2005 [cit. 2009-06-16]. Čj. Dostupný z WWW: <<http://www.jazykovezkousky.cz/DELFA1>>.

Le Lycée Français de Prague [Www.lfp.cz](http://www.lfp.cz) [online]. 2007 , 10.7.2009 [cit. 2009-05-07]. Fj. Dostupný z WWW: <<http://www.lfp.cz/admin/spip.php?rubrique9>>.

Evropské vzdělávací centrum [Www.evcentrum.cz](http://www.evcentrum.cz) [online]. 1998 [cit. 2009-05-19]. Čj. Dostupný z WWW: <<http://www.evcentrum.cz/jazykova-zkouska-delf-dalf-francouzstina.html>>.

Wikipedia [Www.wikipedia.org](http://www.wikipedia.org) [online]. articles : *L'Agence pour l'enseignement français à l'étranger, Le Cadre européen commun de référence pour les langues*

Pièces jointes:

Pièce jointe A : Questionnaire pour les étudiants des trois lycées bilingues choisis

Pièce jointe B : Exemple d'un questionnaire remplis

Pièce jointe A : Le questionnaire pour les étudiants des trois lycées bilingues choisis

LE QUESTIONNAIRE: Les étudiants du français, leurs possibilités et objectifs principaux

Choisissez et marquez une des possibilités proposées, complétez :

- Je suis : homme femme
 âge : nom du lycée :

- **Pourquoi vous avez choisi étudier le français?**
 1. Les Français sont sympathiques, j'aime leur culture et leur langue me plaît.
 2. Ce sont mes parents qui l'ont choisi.
 3. Parmi mes proches il y a quelqu'un qui parle français.
 4. Je pense que le français n'est pas si fréquent chez nous (en République tchèque), alors je trouve utile de savoir le parler.

- **Est-ce que vous êtes content de la décision de fréquenter le lycée bilingue ?**
Oui / Non, pourquoi.
.....
.....

- **Évaluez votre niveau du français :**
 1. Niveau élémentaire
 2. Niveau intermédiaire
 3. Niveau avancé
 4. Je parle bien mais la compréhension me pose des problèmes.
 5. Je suis capable de bien comprendre mais mon élocution est encore problématique.

- **Notre cours du français est enseigné par :**
 1. Un enseignant tchèque
 2. Un locuteur natif (Français / Belge)
 3. Tous les deux.

- **Quelles méthodes d'enseignement sont appliquées par vos professeurs ?**
 1. Nous avons plutôt des leçons de communication (dans les situations pratiques), nous écoutons des enregistrements, nous regardons les documents et nous les discutons après (*accent sur l'expression orale*)
 2. Nous nous concentrons sur la grammaire, sur l'élargissement de notre vocabulaire, nous nous exprimons souvent en écrivant des essais, etc. (*accent sur l'expression écrite*)
 3. *L'expression orale et écrite sont en équilibre.*

- **Des séjours d'échange en France (en Belgique) sont-ils organisés par votre lycée?**
non / oui combien de fois par an ?
- **Etes-vous en contact avec un locuteur francophone ?**
oui - correspondances / visites / tous les deux (choisissez) / non
- **Voudriez-vous continuer à étudier le français après le bac au lycée ? (à l'université par ex.)**
oui / non
- **Etes-vous intéressé(e) par un séjour en France à long terme ?**
oui / non
- **Quelle est votre idée sur votre profession ? - Le français, sera-t-il utile ?**
.....
.....
.....
.....
.....

Merci d'avoir rempli ce questionnaire !